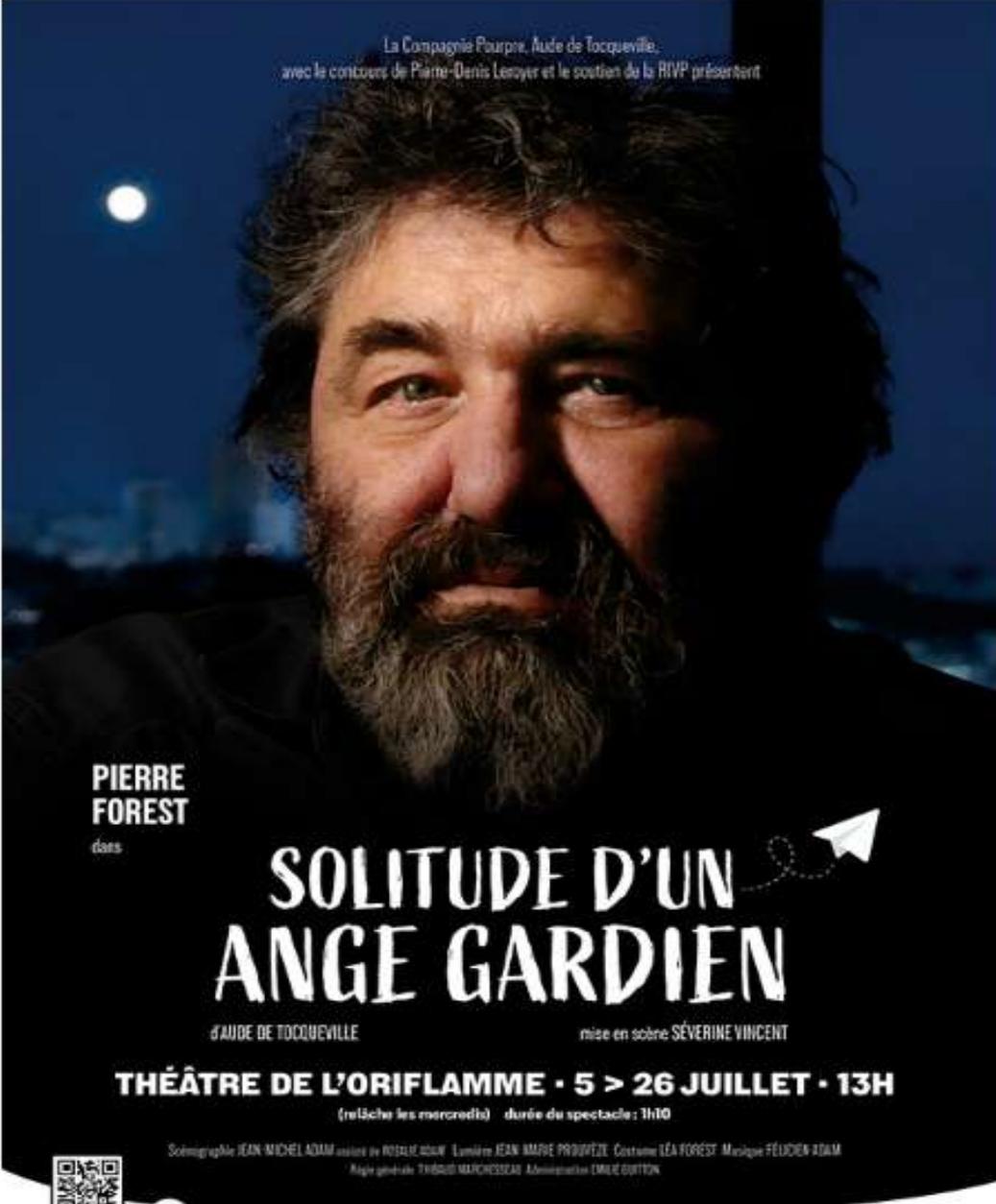




FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2025

REVUE DE PRESSE

La Compagnie Pourpre, Aude de Tocqueville,
avec le concours de Pierre-Denis Leroyer et le soutien de la RIVP présentent



PIERRE FOREST
dans

SOLITUDE D'UN ANGE GARDIEN

d'AUDE DE TOCQUEVILLE mise en scène SÉVERINE VINCENT

THÉÂTRE DE L'ORIFLAMME • 5 > 26 JUILLET • 13H
(relâche les mercredis) durée du spectacle: 1h10

Scénographie JEAN-MICHEL ADAM assisté de ROSALIE BOUAFI Lumière JEAN-IMBRE PROUVÈZE Costumes LÉA FOREST Musique FÉLICIEN ADAM
Régie générale THIBAUD MARCHESSAULT Administration EMILIE GUTTON



3-5 rue du Portail Matheson - 84000 AVIGNON
Réservations : 04 88 61 17 75
ou www.loriflamme-avignon.fr

© 2025 L'Oriflamme - Tous droits réservés

Coup de ❤️ de **Vaucluse Matin / Le Dauphiné Libéré**

Off | 13 h | Théâtre de L'Oriflamme ●

Solitude d'un ange gardien

Bientôt la retraite. Tony doit céder la place. Pour vaincre sa tristesse, il raconte sa vie dans l'univers invisible des gardiens de logements sociaux ; un récit surprenant, drôle, tragique, révélant la réalité d'un métier plein d'humanité, au cœur d'une société individualiste et violente. Aude de Tocqueville a écrit ce texte après avoir rencontré des gardiens d'immeuble de Paris et sa région. Ces rencontres l'ont passionnée, intriguée et elles ont engendré le personnage de Tony, gardien solitaire, âme des lieux, incarné par le "molièrisé" Pierre Forest. Une pièce qui renvoie à nos peurs, nos égoïsmes mais aussi à la générosité de certains de nos semblables.

| L'Oriflamme, rue Portail Matheron à 13 heures, jusqu'au
| 26 juillet. Relâche le mercredi. Résas. 04 88 61 17 75.

Festival d'Avignon

Déjà vus pour vous : découvrez nos coups de cœur à voir absolument !

Le Dauphiné Libéré – 20 juil. 2025 à 16:07 | mis à jour hier à 20:14 – Temps de lecture : 1 min



20 / 68



OFF | 13 HEURES | THÉÂTRE DE L'ORIFLAMME | *Solitude d'un ange gardien*. Bientôt la retraite. Tony doit céder la place. Pour vaincre sa tristesse, il raconte sa vie dans l'univers invisible des gardiens de logements sociaux ; un récit surprenant, drôle, tragique, révélant la réalité d'un métier plein d'humanité, au cœur d'une société individualiste et violente. Aude de Tocqueville a écrit ce texte après avoir rencontré des gardiens d'immeuble de Paris et sa région. Ces rencontres l'ont passionnée, intriguée et elles ont engendré le personnage de Tony, gardien solitaire, âme des lieux, incarné par le "molièrisé" Pierre Forest. Une pièce qui renvoie à nos peurs, nos égoïsmes mais aussi à la générosité de certains de nos semblables. L'Oriflamme, rue Portail Matheron à 13 heures, jusqu'au 26 juillet. Relâche le mercredi. Réservations : 04 88 61 17 75.

<https://www.ledauphine.com/vaucluse/2025/07/08/deja-vus-pour-vous-decouvrez-nos-coups-de-coeur-a-voir-absolument>

LaProvence.

On a vu à l'Oriflamme le seul en scène "Solitude d'un ange gardien" d'Aude de Tocqueville, visible jusqu'au 26 juillet.

Festival Off : "Solitude d'un ange gardien", une leçon d'humanité portée au sommet par Pierre Forest. Allez-y !

Seul en scène, il est Tony, gardien d'immeuble à la veille de la retraite, qui résiste comme il peut à la fuite du temps, au vacarme du monde, à la solitude qui s'annonce. Ce personnage ordinaire joué par Pierre Forest ouvre les portes de sa loge comme celles de son cœur. Et ce qu'on y découvre, c'est un monde trop souvent invisible : celui de celles et ceux qui veillent, dans l'ombre, sur les autres.

Pierre Forest, récompensé par un Molière et immense comédien de théâtre, signe ici une prestation d'une sincérité désarmante. Pas une fausse note, pas un mot trop appuyé : tout sonne juste. Il incarne Tony avec une pudeur émouvante, un humour teinté d'amertume, une tendresse rugueuse. Le texte d'Aude de Tocqueville, inspiré de dizaines de témoignages réels, évite tout misérabilisme. Il dit la vie dans sa crudité, mais aussi dans sa poésie.

À une époque où l'individualisme triomphe et où les métiers de l'ombre sont négligés voire méprisés, *Solitude d'un ange gardien* fait l'effet d'un rappel essentiel : sans ces anonymes, que serions-nous ? En moins d'une heure, le comédien parvient à bouleverser, faire rire, émouvoir, et, peut-être plus encore, faire réfléchir.

<https://www.laprovence.com/article/culture-loisirs/18764316419149/festival-off-solitude-dun-ange-gardien-une-lecon-dhumanite-portee-au-sommet-par-pierre-forest-allez-y>

L'Oriflamme, Solitude d'un ange gardien, où comment ce qui ne se dit jamais percute l'humanité

L'histoire avant l'histoire : L'auteure, Aude de Tocqueville, a été mandatée par une société d'HLM parisienne pour recueillir le témoignage de gardiens d'immeubles qu'elle a, ensuite, livré en un ouvrage 'Eloges des loges' co-écrit avec Jean-Michel Djian aux éditions Autrement en 2023.

Solitude d'un ange gardien

Cet ouvrage qui connaît un véritable succès, a ensuite donné lieu à la pièce de théâtre qui nous est offerte aujourd'hui 'Solitude d'un ange gardien'. Le livre et la pièce ont été plébiscités et 'mécénés' par l'organisme HLM Régie immobilière de la Ville de Paris.

Et maintenant, l'histoire

Tony, -interprété par Pierre Forest- enfant extrait, avec sa famille, d'Afrique du nord lors des événements d'Algérie est, depuis 30 ans, gardien d'immeuble à Paris. Dans cet espace si singulier, il incarne l'alpha et l'oméga d'un éco-système complexe fait de tout ce que compte l'humanité : ceux qui font du bruit, ceux qui sont gentils, les discrets, les prolixes, les trafics en tout genre, la détresse, la folie, la gentillesse, la solidarité... Les descentes de Police, les problèmes de cafards...

Un ours mal léché

Cet ours mal léché, mais au grand cœur, est normalement le plus grand des taiseux. Mais les gens 'de là-haut' ont décidé qu'il était temps qu'il prenne sa retraite, remplacé par un nouveau, véritable force vive de la modernité. Cependant Tony ne l'entend pas de cette oreille et veut protéger ses ouailles, continuant à veiller sur cette micro-société dont il connaît tous les secrets et les ressources.

La nouveauté qui bouscule

Le danger ? La méconnaissance, l'innocence, l'immaturation, le jugement de personnes extérieures peu enclines à comprendre les enjeux des vies qui grouillent entre des murs aussi fins que du papier à cigarettes. Dans le cœur de Tony ? Les clefs de la sérénité qu'il ne veut pas voir s'envoler.

Donner corps au texte

Un spectacle écrit avec la grâce de la bienveillance envers nos failles, nos maigres réussites ou celles, invisibles, qui rendent l'humain plus acceptable, même en temps de bourrasques. On a adoré le jeu à la fois fort et doux, pantagruélique de Pierre Forest qui donne toute son énergie, toute son âme, à défendre le texte qui s'efface devant la force de son jeu où se mêlent les petites histoires dans la grande. On aime cette humanité multiculturelle, égratignée, malmenée, parfois sectaire, rude mais si profonde. Un merveilleux spectacle qui extirpe le beau dans le laid.

<https://www.echodumardi.com/culture-loisirs/oriflamme-solitude-dun-ange-gardien-ou-comment-ce-qui-ne-se-dit-jamais-percute-humanite/>

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

AVIGNON / 2025 - AGENDA

« Solitude d'un ange gardien », le récit plein d'humanité d'un gardien d'immeuble par Séverine Vincent.



THÉÂTRE DE L'ORIFLAMME /
TEXTE AUDE DE TOCQUEVILLE /
MISE EN SCÈNE SÉVERINE
VINCENT

Publié le 20 juin 2025 - N° 334

Seul sur scène, sous la direction de Séverine Vincent, le comédien Pierre Forest incarne Tony, un « *Robin Crusoé citadin* » qui gagne sa vie comme gardien dans un immeuble de logements sociaux. Ce récit de vie plein d'humanité est l'œuvre de l'autrice Aude de Tocqueville.

Tony est en fin de carrière, à deux doigts de la retraite. Face à une hiérarchie qui lui fait comprendre qu'il ne vaut plus grand-chose, qu'il est temps pour lui de laisser sa place, ce gardien au grand cœur fait le bilan de son existence. Il raconte son travail, ses amours, son enfance en Algérie... « *J'ai créé un personnage de gardien solitaire qui est, par sa seule présence, plus qu'une incarnation de sa fonction, l'âme de l'immeuble, fait observer Aude de Tocqueville. Il me semble que ce métier invisible (...), confidentiel, parfois dramatique, toujours profondément humain, nous renvoie par effet de miroir à nos peurs, à nos égoïsmes, mais aussi à la générosité de nos semblables.* » À travers ce monologue entre humour et sensibilité, l'écrivaine cherche à faire « *passer la lumière là où elle peine à s'immiscer* ».

Manuel Piolat Soleymat

<https://www.journal-laterrasse.fr/solitude-dun-ange-gardien-le-recit-plein-dhumanite-dun-gardien-dimmeuble-par-severine-vincent/>

la terrasse
Le journal de référence
de votre région du Tarn
33^e saison!

Avignon en scène(s) 2025
17^e édition
juillet 2025

334

Créatives, entretiens, chroniques, focus.

théâtre, danse, cirque, musiques, jeune public

À Avignon, rêver notre humanité commune

Un guide unique et précieux pour se repérer et choisir son programme
Une sélection sans équivalent dédiée au Festival d'Avignon et au Festival Off d'Avignon

La plus importante diffusion est le spectacle vivant en France! → Sommaire p. 80

Site internet: www.ace-and-co.fr/festival-2025.html
Tel: 06.60.96.84.82
Mail: bardelangle@yahoo.fr

Retrouvez l'index

60

théâtre

ACE & CO

VOUS PRÉSENTE SA PROGRAMMATION
DU FESTIVAL OFF D'AVIGNON 2025

juillet 2025 - avignon en scène(s)

334

la terrasse

Une histoire de la musique en 70 min
10h - Relâche le mercredi.
Théâtre L'Oriflamme

Le Message
11h45 - Relâche le mardi, Théâtre des Barriques

Solitude d'un Ange Gardien
13h - Relâche le mercredi,
Théâtre L'Oriflamme

Les Enfants du Diable
14h25 - Relâche le mercredi,
Théâtre L'Oriflamme

Douze
14h45 - Relâche le jeudi, Maison de la Parole

Plus jamais Mozart
16h05 - Relâche le mercredi,
Fabrik Théâtre

La Faiseuse d'Ange
16h15 - Relâche le dimanche,
Espace St. Martial

Site internet : www.ace-and-co.fr/festival-2025.html
Tel : 06.60.96.84.82
Mail : bardelangle@yahoo.fr

Nouvelle création
Succès Festival OFF

THÉÂTRE DE L'ORIFLAMME /
TEXTE AUDE DE TOCQUEVILLE /
MISE EN SCÈNE SÉVERINE VINCENT

Solitude d'un ange gardien

334

Seul sur scène, sous la direction de Séverine Vincent, le comédien Pierre Forest incarne Tony, un « Robin Crusôé citadin » qui gagne sa vie comme gardien dans un immeuble de logements sociaux. Ce récit de vie plein d'humanité est l'œuvre de l'auteurice Aude de Tocqueville.

Pierre Forest, interprète de Solitude d'un ange gardien.

Jours profondément humain, nous renvoie par effet de miroir à nos peurs, à nos égoïsmes, mais aussi à la générosité de nos semblables.
À travers ce monologue entre humour et sensibilité, l'écrivaine cherche à faire « passer la lumière là où elle peine à s'immiscer ».

Manuel Piotat Soleymat

Avignon Off. Théâtre de L'Oriflamme.
3-5 rue du Portail Matheron, 84000 Avignon. Du 5 au 26 juillet 2025 à 13h.
Relâche les mercredis. Tél.: 04 88 61 17 75.

la terrasse

La Terrasse, le journal de réf

MÉCÉNAT

Des gardiens si mystérieux

Aude de Tocqueville ne pensait pas présenter un spectacle dans le Off d'Avignon. Cette autrice avait répondu à une commande du bailleur social Régie immobilière de la Ville de Paris à l'occasion de son centenaire, en 2023. Elle avait mené une enquête auprès d'une cinquantaine de gardiens et gardiennes de logements sociaux situés sur les boulevards extérieurs de la capitale. Son travail s'est concrétisé par la publication de l'ouvrage *Éloge des loges*.

En première ligne pendant le Covid

« J'ai découvert tout un monde que l'on méconnaît. Même durant le Covid, personne n'a évoqué leur rôle si important aux côtés des infirmières ou des livreurs. Il ne s'agit pas des concierges des quartiers chics, ils sont aux prises



LÉONARD VINCENT

► Pierre Forrest, dans *Solitude d'un ange gardien*, d'Aude de Tocqueville, mise en scène de Séverine Vincent.

avec la misère, le trafic de drogue, le racisme ou encore les violences intrafamiliales... Les gardiens ont la vocation du service aux autres. Ils font leur ce proverbe portugais : "la bouche est comme la maison,

il faut la laisser fermée". Ils sont donc à la fois une figure familière et mystérieuse», rapporte Aude de Tocqueville.

L'autrice a écrit un monologue de fiction nourri de récits et d'anecdotes bien réels, dans lequel, Tony, gardien, refuse de partir à la retraite et s'enferme dans sa loge.

De fil en aiguille, *Solitude d'un ange gardien*, est très vite parvenu au comédien Pierre Forest (Molière du second rôle en 2017) et à la metteuse en scène Séverine Vincent, dont la compagnie Pourpre est associée au Théâtre de l'Oriflamme, à Avignon.

Enthousiaste, le bailleur social a décidé de devenir mécène du spectacle à hauteur de 10 000 euros. La pièce devrait être donnée à la rentrée, à Paris, devant une bonne partie des 600 gardiens et gardiennes de la régie immobilière. ● N. D.

ACTUALITÉS

PUBLIÉ IL Y A 1 MOIS - MISE À JOUR LE 08.06.2025 - YANNICK PONS - 2 MIN - VU 188 FOIS

CULTURE Avignon Off : Solitude d'un ange gardien, chronique d'un effondrementPierre Forest
- Photo Yannick Pons

Seul sur scène, Pierre Forest, incarne un personnage touchant, ce gardien d'immeuble à la veille de la retraite qui refuse de céder sa place, de quitter ses "locataires". Qui refuse de partir, une fois de plus, longtemps après son exil forcé d'Algérie.

Ancré au cœur du quotidien des autres, cet ange gardien perçoit tout. Comme une araignée au centre de sa toile qui regarde les fils se délier.

Chronique d'un effondrement

Bienvenue dans l'univers de Tony, gardien d'immeuble, mais surtout ange gardien d'humanité. Dans un huis clos minimaliste, c'est toute une société qui s'invite dans sa loge. Écrit par Aude de Tocqueville à partir de dizaines de témoignages de gardiens d'immeubles, le texte tisse les fils d'une mémoire collective, personnelle et sociale.

Le début de la pièce met en scène Tony qui place le courrier dans des boîtes aux lettres, observe, se souvient. Il parle de Luna sa femme partie, qu'il a aimée, des enfants de l'immeuble, de la vieille Héléna et ses plans de carottes, de son frère disparu. Et puis de son Algérie natale, vers laquelle il revient en pensées, comme on retourne à une blessure ancienne. Comme on revoit le film de sa vie avant sa mort. Deux exils pour un seul homme chassé de son pays, et désormais poussé hors de sa loge.



Pierre Forest, Solitude d'un ange gardien - Photo Yannick Pons

La loge devient alors théâtre de la mémoire et des émotions. Lieu clos mais vibrant, presque un ventre protecteur, un utérus où la parole fera éclater les murs. Tony tourne comme un poisson dans un bocal, comme son propre poisson rouge qu'il regarde frétiller dans sa cage jusqu'à ce qu'il le place dans une boîte d'allumettes, sa dernière demeure.

Pudique

Ses seuls rêves d'évasion prennent la forme d'oiseaux en cocotte de papier. C'est un homme seul, qui regarde sa vie en arrière, entre effondrement et résistance, humour feutré et mélancolie. Il a tout perdu, sauf sa loge. Mais bientôt il sera remplacé, là aussi.



Une fin dans la pudeur et l'émotion. • Photo Yannick Pons

Ce spectacle poignant, à la fois chronique sociale et poème de fin de vie, interroge sur la solitude, le déracinement et la dignité silencieuse. La mise en scène semble volontairement dépouillée afin de laisser toute la place à l'interprétation sensible de Pierre Forest, récompensé par Molière en 2017. Même si le texte manque un peu de rythme, l'acteur porte ce one-man-show jusqu'à la fin, dans la pudeur et l'émotion.

» [Relire ici le programme du théâtre de l'Oriflamme](#)

Festival Off d'Avignon, du 5 au 26 juillet à 13h (relâches les 9, 16 et 23). Théâtre de l'Oriflamme. Durée : 1h10.

<https://www.objectifgard.com/actualites/culture-avignon-off-solitude-dun-ange-gardien-chronique-dun-effondrement-148590.php>

SÉVERINE VINCENT

Comédienne d'Avignon

J'Mag #79 (25/03/25 — ITW du 13/03/25) www.j-mag.fr

Pourriez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Séverine Vincent, je suis autrice, comédienne, et metteuse en scène et en l'occurrence metteuse en scène de *Solitude d'un ange gardien* qui se jouera cet été à l'Oriflamme dans le cadre du festival Avignon Off.

Quel est votre parcours dans les grandes lignes ?

J'ai commencé ma carrière toute jeune, j'avais à peine 10 ans, en étant la voix d'Émilie Jolie de Philippe Châtel sur le tout premier disque, la toute première version. Voilà, j'ai prêté ma voix d'enfant. Ensuite, j'ai émigré aux États-Unis avec mes parents durant mon adolescence et puis je suis rentrée en France jeune adulte et je me suis lancée dans le théâtre et le cinéma. Notamment au théâtre, j'ai un parcours assez long puisque j'ai quelques décennies derrière moi depuis les débuts. J'ai travaillé pour plein d'artistes différents, suivi des aventures comme celle de la troupe permanente que Francis Perrin avait initié à Versailles. On a fait des grandes tournées avec cette troupe. Ensuite, j'ai monté des compagnies. Ensuite, j'ai travaillé dans le théâtre privé parisien très longtemps, tout en assumant un autre parcours en parallèle : j'ai travaillé pour les publics empêchés comme on dit. J'ai travaillé en prison, j'ai travaillé dans le monde du handicap mental. Donc, une carrière au parcours assez éclectique. Au cinéma, j'ai fait beaucoup de choses, donc je peux pas énumérer tous les films. Au niveau de l'écriture, j'ai sorti l'année dernière un premier roman qui s'appelle *Mémé Folle*, paru aux éditions F Deville, qui peut se trouver dans toutes les librairies et sur toutes les plateformes.

Est-ce que vous pourriez présenter ce roman justement ?

Ce roman est une fiction basée sur un fait réel qui appartient à mon enfance. C'est l'histoire de Marguerite, qui tombe amoureuse pour la première fois de sa vie à 83 ans, alors qu'elle est en maison de retraite, et qui décide, avec son amoureux octogénaire, de fuguer, de partir en cavale. C'est le postulat : l'histoire d'amour et de cavale ces deux octogénaire. Mais on suit aussi son parcours depuis sa jeune adolescence. On explore 70 ans de la vie d'une femme singulière. Et on traverse quasiment tout le 20e siècle avec elle. Marguerite est particulière. Elle est



empreinte de liberté. Elle a une façon de glisser sur la vie, avec beaucoup de fantaisie.

Vous pourriez présenter maintenant la pièce ?

La pièce que nous présentons cet été s'appelle *Solitude d'un ange gardien*. C'est une pièce d'Aude de Tocqueville, qui sera interprétée par Pierre Forest. C'est l'histoire d'un gardien d'immeuble de logements sociaux qui nous invite dans sa loge. Loge qu'il doit quitter pour partir à la retraite, mais quitter ses locataires, quitter cette vie-là est inconcevable pour lui. Donc, pour pallier à sa tristesse de s'en aller, il nous parle. Il évoque ses locataires, nous en dresse les portraits. Puis il va en venir à se confier davantage, à parler de lui, et d'un drame d'enfance qui le poursuit.

Ce gardien, ange gardien pour certains, est une figure. Il a une gouaille goguenarde mais aussi un grand cœur. Il traite le monde d'une manière plutôt poétique. C'est un monologue léger, et profond en même temps. La pièce dure 1h10, pendant laquelle et on est les invités privilégiés dans la loge de ce gardien qui s'appelle Tony. On partage cette heure avec cet homme tout à fait magnifique, lumineux dans sa vision du monde et des autres, très humaniste.

Quelle est la distribution de la pièce ?

Monsieur Pierre Forest, qui est seul en scène. Pierre Forest qui a reçu le Molière du comédien dans un second rôle pour Edmond d'Alexis Michalik il y a quelques années, qui a été nommé également pour madame Zola. C'est un acteur remarquable, que vous avez dû souvent croiser à Avignon, qui a beaucoup de pièces à son actif. On se souvient notamment de sa très belle prestation dans Les confessions d'Abraham de Mohamed Kacimi il y a quelques années.

Est-ce qu'à côté de ce livre et de cette pièce, vous avez d'autres projets pour les semaines et les mois à venir ?

Oui, j'ai 2 pièces que j'avais créées à Avignon qui sont des seuls en scène aussi qui continuent leur chemin, et je les accompagne. Une qui s'appelle *Quelque chose au côté gauche*, un seul en scène porté par Hervé Falloux, d'après Tolstoï, qui est venu 3 années de suite au festival d'Avignon et qui a connu un très beau succès. Elle est en tournée en France en ce moment. Et aussi un autre seul en scène créé il y a 2 ans également à L'Oriflamme, qui s'appelle *La vie interdite*, avec Christian Mulot, d'après un roman de Didier Van Cauwelaert. On est sur une reprise à Paris pour la rentrée. Et enfin j'ai une pièce personnelle en route qui s'appelle *Madame Laclos* que nous monterons a priori pour la saison 26-27. C'est une grosse pièce qui prend du temps de préparation.

Quel est votre avis sur l'évolution du théâtre en France depuis les années Covid ?

Je pense que j'ai un peu le même avis que la plupart de mes confrères et consœurs. C'est sûr que le Covid nous a mis un sacré coup. Le Covid et tous les autres événements qui s'en sont suivis forcément ont créé une espèce d'embouteillage sur les productions indépendantes comme la mienne. C'est sûr que les théâtres prennent moins de risque, il font plutôt des reprises. Je parle du théâtre privé qui est plus mon domaine. Et puis les programmateurs prennent moins de choses qu'avant, programment moins de pièces qu'avant, il y a moins de place. Il y a des salles, des lieux qui ont disparu, des compagnies qui ont disparu, qui ont mit la clé sous la porte. En fait, on est dans une période de purgatoire suite à tous ces événements et aux coupures budgétaires des communes, des régions (pour certaines) et du ministère. Les théâtres ont moins d'argent, il y a moins d'espace de création. Donc la bagarre est plus rude ; on est toujours aussi nombreux et il y a beaucoup de gens qui font beaucoup de belles choses. Il y a beau-

coup de talents en France, il y a beaucoup de création qui méritent vraiment d'exister et qui ont du mal à émerger. On est tous en train de se battre pour faire son petit trou. Je parle plutôt pour les gens comme moi qui travaillent en compagnie indépendante. Après on a tous aussi des parcours différents : quand on est sur des grosses productions parisiennes, c'est pas la même chose que lorsqu'on est en compagnie, indépendante, non conventionnée. Au niveau de la créativité et de la création, je trouve qu'il y a une richesse incroyable en France. Il y a beaucoup de talent, il y a beaucoup de créativité ; après, la bagarre, c'est pour accéder au partage avec le public. Concernant les temps d'écriture, pour ça, le premier confinement a été une période très créative en ce qui me concerne. Ça a donné à beaucoup d'artistes un élan incroyable et beaucoup d'inspirations ont émergées ce petit temps de repos, on va dire. Mais en ce qui concerne l'économie de notre secteur d'activité et notre objectif de partager les choses avec le public, on en a souffert et on en souffre encore.



D'après votre parcours et votre expérience, auriez-vous un ou plusieurs conseils à donner à une jeune comédienne ou à une jeune metteur scène qui débute aujourd'hui ?

Déjà de foncer, de se faire confiance, d'y croire évidemment et d'essayer d'avoir un spectre le plus large possible, de pouvoir être capable de connaître vraiment tout ce qui se passe sur un plateau. Moi, j'aime bien parler d'un plateau de théâtre comme d'un bateau où chacun a son poste. Il y a les voiliers, il y a celui qui est à la barre...

Et je trouve qu'un bon capitaine c'est quelqu'un qui est passé par tous les postes d'une manière ou d'une autre, qui connaît, et donc qui peut bien comprendre le travail de tous ses collaborateurs. Et plus on connaît, plus on a fait l'expérience par exemple de coudre un costume une fois dans sa vie, de transporter un décor, d'accrocher un projecteur, de se frotter à l'administratif, plus ça donne de la créativité et de l'aisance dans le dialogue avec sa troupe, dans le dialogue avec tous les collaborateurs de son projet de théâtre. Donc d'essayer de se frotter à tout, de s'intéresser à tout, d'être curieux de tous ses postes du bateau-théâtre dans sa globalité. C'est ça que je donnerais comme conseil. C'est valable pour une comédienne aussi. Une comédienne qui comprend comment travaille un éclairagiste saura mieux prendre la lumière. C'est bête mais c'est vrai, chacun à son poste a des prérogatives et des préoccupations. Arriver à englober les préoccupations des autres rend plus fort.

Quelle est selon vous la définition du mot « artiste » ?

Un artiste est un personnage sûrement un peu malade qui a une vision du monde qui n'est pas tout à fait en adéquation avec le monde lui-même, il a une vision singulière, personnelle, du monde qui est franchement à écouter par les temps qui courent parce que ça nous sortirait pas mal des problématiques que nous rencontrons. Il y a une phrase que j'adore qui dit « *Un jour les artistes hériteront de la terre et le monde deviendra un jardin* ».

Est-ce que vous voyez un lien avec le mot « artisan » au sens de création, conception, fabrication ou pas forcément ?

Si, moi je trouve que les artisans sont des artistes. Un très bon plombier, à sa façon, est un artiste. D'ailleurs, les artistes sont eux-mêmes des artisans. La nuance entre l'artiste et l'artisan, c'est que l'artisan fabrique alors que l'artiste conçoit. Et l'artisan, tout comme l'artiste, a aussi une vision très singulière du monde, se mettant au service de sa passion. Ce qui réunit tout ça, c'est la passion !

Pour conclure, auriez-vous un ou plusieurs messages à transmettre à nos lecteurs pour leur donner envie de vous découvrir ou de vous redécouvrir mais aussi de venir voir cette pièce au théâtre de l'Oriflamme ?

Écoutez, j'ai envie de dire à vos lecteurs et à vos lectrices qu'il y a un très beau texte à découvrir parce qu'Aude de Tocqueville a une plume très pertinente, très poétique et très ancrée dans l'actualité. Et de découvrir aussi et surtout le magnifique Pierre Forest, qui est une de nos grandes figures théâtrales. Un homme d'une grande générosité, d'un grand talent, d'un grand partage et rien que de passer 1h10 avec ce monsieur, ça vaut son pesant de cacahuète !



Séverine Vincent

Mémé Folle

ROMAN

éditions / déville

Plus d'infos :

Facebook : [Séverine Vincent](#)

Instagram : [@sevjelirose](#)

LinkedIn : [Séverine Vincent](#)

singularS

L'art de vivre festif et engagé

Le carnet de lecture d'Aude de Tocqueville, auteure, biographe, Solitude d'un Ange Gardien

Publié par [Olivier Olgan](#) le 14 juillet 2025

Si elle est connue pour des guides sur les Cités et Villages, et imposée comme biographe du peintre orientaliste Georges Gasté, Aude de Tocqueville continue de creuser un sillon profond comme auteure de théâtre

Après 'Le Bain des brahmines' autour de Gasté et 'Une amitié en musique' de Proust-Hahn', elle crée 'Solitude d'un ange gardien', avec le comédien Pierre Forest (Théâtre de l'Oriflamme, Off Avignon > 26 juillet), 'Rompez !', spectacle musical le 5 octobre au Festival de l'Orangerie de Sceaux.

Enfin, 'Freud, dernier combat' au Théâtre de la Reine Blanche à Paris en avril 2026. Cet eclectisme de passions se retrouve dans le carnet de lecture qu'elle a confié à [Olivier Olgan](#).

Si elle s'est spécialisée dans les thèmes historiques, artistiques et patrimoniaux, **Aude de Tocqueville** s'est distinguée par sa passion l'histoire et la valorisation des lieux oubliés des *Atlas des cités perdues* (Arthaud, 2014), ou méconnus, sur Paris.

Georges Gasté (1869-1910), de l'ombre à la lumière

Mais sa *grande œuvre* reste sa réhabilitation du peintre et photographe orientaliste de **Georges Gasté** (1869-1910) injustement oublié, dont le projet fut de « reproduire, encore et toujours, l'intensité du réel ». Elle n'a pas ménagé sa peine ; en lui consacrant une biographie, *Traquer le soleil dans l'ombre* (Arthaud, 2013), organisant des expositions, réalisé un film documentaire et même deux spectacles, *Bain des brahmines* et *Garde tes songes*.

Authenticité et humanisme



Georges Gasté, Yasmine, 1897 photo DR

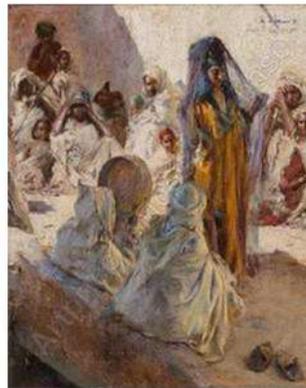
Aude de Tocqueville revendique que son œuvre et la démarche se démarquent radicalement de ses contemporains.

Elle insiste sur son authenticité et humanisme « avant l'heure », qui a cherché à être « au plus près de la vérité » et à célébrer la vie des plus humbles, loin des clichés orientalistes de son époque.

Contrairement à beaucoup d'orientalistes qui se contentaient de reproduire des images fantasmées de l'Orient, Gasté voulait « soigner l'idée avant la forme, éviter le détail pittoresque, rechercher jusqu'à l'obsession l'émotion et la vérité ».

Une volonté d'immersion

Il n'a pas vécu l'Orient comme un simple décor, mais comme une expérience existentielle, allant jusqu'à s'installer en Algérie, en Égypte puis en Inde, et vivant au plus près des populations locales, fuyant la société coloniale européenne. Son œuvre, vibrante et sensible, « raconte une réalité bien loin d'un mirage » et se distingue par une grande délicatesse picturale et une science de la lumière.



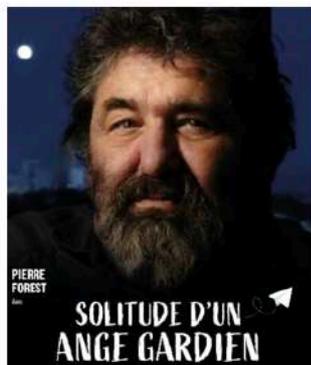
Georges Gasté, Mendiants et danseurs de Bou-Saâda
photo DR

“ *L'exilé a retrouvé la lumière et son œuvre nous émeut car elle nous raconte des histoires : elle nous parle d'émotions, de solitude, de notre condition humaine. C'est en cela, sans doute, qu'elle est intemporelle.* ”

Des livres au théâtre, Aude se caractérise par une volonté de transmettre la mémoire des lieux, des personnes et des patrimoines, en mêlant rigueur historique et sensibilité littéraire.

Solitude d'un Ange Gardien, l'humanisme du quotidien

“ *J'ai écrit ce monologue après avoir rencontré des dizaines de gardiens de logements sociaux, un métier que la société ignore et qui flirte avec une réalité souvent très rude. A la fois théâtre du réel et fiction.* ”



D'une écriture réaliste et teintée d'humour, son seul en scène croque Tony, un gardien d'immeuble HLM parisien proche de la retraite, qui raconte sa vie, son métier, ses amours et son enfance, notamment ses premières années en Algérie française et le drame familial qui l'a marqué.

À travers le récit de Tony, Aude de Tocqueville dévoile le monde souvent invisible des gardiens de logements sociaux, abordant des thèmes comme la solitude, la mixité sociale, la précarité, la drogue, le racisme, mais aussi la solidarité et l'humanité qui se tissent dans l'ombre des cages d'escalier.

Héros du quotidien

Loin des clichés, nourris de véritables témoignages de gardiens recueillis par l'autrice lors de la préparation de son ouvrage *Éloge des loges* (2023), Tony apparaît comme un anti-héros : un homme ordinaire, profondément humain, formidablement incarné par qui refuse le titre de héros mais qui, par sa seule présence, devient l'âme de l'immeuble, le confident et le protecteur de ses locataires.

Une ode à notre capacité de résilience et de lien social

La carnet de lecture d'Aude de Tocqueville

“ *« Les rencontres et les belles émotions, voilà le bonheur ».* ”

Marguerite Yourcenar.

J'avais 15 ans quand j'ai découvert *Alexis ou le Traité du vain combat*. Un choc.

J'ai alors englouti *Le Coup de Grâce*, *Nouvelles Orientales*, notamment *Comment Wang-Fô fut sauvé* que je connaissais quasi par cœur, *Mémoires d'Hadrien* et toute l'œuvre de Marguerite Yourcenar.

“ *Au fil des années, j'ai gardé cette habitude de lire la totalité des œuvres (ou presque !) des auteurs dont je découvrais un livre qui me séduisait.*

Ainsi **Pierre Michon** après avoir lu *Vies minuscules*, **Thomas Bernhard** après *Le Naufragé*, **Pascal Quignard** après *Boutès*, **Michel Schneider** après son magique *Glenn Gould piano solo*, **Charles Juliet** après *Lambeaux*, l'une de mes plus grandes émotions littéraires, **Alice Ferney** et sa *Conversation amoureuse*, qui me semble l'analyse la plus juste jamais écrite sur l'introspection amoureuse.

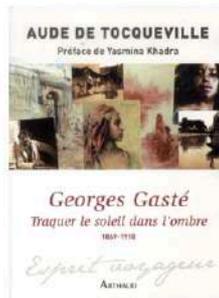
Pierre Michon
Vies minuscules



→ J'aime beaucoup la littérature russe, mais aussi les classiques,

Marcel Aymé pour sa profondeur masquée, **Guy de Maupassant** pour sa description clinique de la nature humaine, **Gustave Flaubert**, **Albert Camus**, **Stefan Zweig**... J'ai mis du temps à aimer **Marcel Proust**, je n'avais sans doute pas assez de maturité.

“ *En voyage, je lis souvent des livres sur le pays dans lequel je suis.*



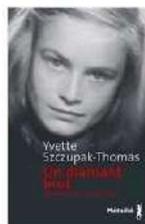
En partant en Algérie, en Egypte et en Inde sur les traces du photographe et peintre **Georges Gasté** (1869-1910) pour en écrire la biographie (*Traquer le soleil dans l'ombre*, éd. Arthaud).

J'ai adoré le troublant *Fous de l'Inde*, de **Régis Airault**, les textes d'**Eugène Fromentin** (*Une année dans le Sahara*) et *L'Art de perdre* d'**Alice Zeniter**. Lire les poèmes de **Juan Goytisolo** au Maroc, le carnet de bord d'**Henri de Monfreid** (bien plus intéressant que ses romans) au Yémen ou encore les romans de **Jean-Marie Le Clézio** à l'île Maurice, d'où est issue ma famille maternelle, font partie de mes grandes émotions

littéraires.

Durant ces voyages, j'ai également dévoré **Pierre Loti** (sublime préface de *Vers Ispahan*), **Blaise Cendrars**, **Nicolas Bouvier** et toutes ces femmes du début du XX^{ème} siècle qui n'avaient pas froid aux yeux dans leurs périple au bout du monde.

“ *Je suis enfin une fan de Jean-Paul Kauffmann dont j'aime les « romans enquêtes » et de Jean-Christophe Bailly, l'arpenteur des villes.*



Mon dernier coup de cœur

Les mémoires d'**Yvette Szczupak-Thomas** (*Un diamant brut*), une fille de ferme, orpheline, adoptée par un couple d'intellectuels parisiens, dans les années 1940 : féroce et lumineux.

Auteur de l'article



Olivier Olgan

Donner un sens au hasard de nos curiosités par le partage

[Voir les articles de l'auteur](#)



SUDART-CULTURE

13 H 00 / SOLITUDE D'UN ANGE GARDIEN / ORIFLAMME (L') Seul en scène

L'autrice, Aude De Tocqueville a rencontré les gardiens d'immeubles à Paris et nous propose ce touchant spectacle. Tony interprété par Pierre FOREST arrive en fin de carrière et doit prendre sa retraite. Il déroule peu à peu le fil des rencontres chaleureuses avec ses locataires et devient l'homme à tout faire indispensable. Tour à tour confident, généreux, serviable et humain, Tony très mélancolique redoute d'abandonner ses chers locataires.

CREATION 2025

<https://sudartculture.canalblog.com/2025/07/critiques-des-pieces-du-festival-off-avignon-2025.html>



La direction veut mettre Tony à la retraite, il a presque 70 ans. Mais lui ne veut pas, il aime son métier, gardien d'immeuble, il aime ses locataires, il aime les potins. Que ferait-il sans cet environnement ?

Alors il refuse, et pour asseoir sa décision, il nous raconte sa vie avec les habitants de l'immeuble, il se souvient aussi de son enfance en Algérie.

Tout en parlant, il note, joue sur sa tablette, avec le téléphone. Son poisson rouge meurt comme pour lui signaler la fin pour lui aussi.

On l'écoute ! parfois ses souvenirs sont durs, parfois tendres, parfois souriants.

Oui un vrai gardien d'immeuble qui attendrit son auditoire.

Non il ne partira pas !! Ah mais !!!

Geneviève Brissot

14/07/2025

<https://www.theatrotheque.com/show/.article5622.html>



Il y a des métiers qui disparaissent petit à petit. Solitude d'un ange gardien raconte la réalité des gardiens d'immeubles.

Solitude d'un ange gardien : résumé

Tony est un gardien de logements sociaux. Ça fait 40 ans qu'il s'occupe des autres. Mais l'âge de la retraite approchant, on lui demande de laisser la place. Mais comment partir quand on connaît tous les résidents de l'immeuble ? Qu'on les a accompagnés durant tant d'années ? Alors Tony va nous raconter sa vie passée au service des autres.

Un spectacle qui met en lumière un métier oublié

Dans le langage courant, un gardien d'immeuble est un concierge. À l'heure actuelle, le mot est déprécié et à une connotation négative. C'est pour cela que Tony dit qu'il est gardien pas concierge. Ce métier un peu oublié est un vrai métier avec ses contraintes et ses avantages. Aude de Tocqueville a rencontré des dizaines de gardiens, elle les a écoutés. Touchée par leur histoire, elle a décidé d'écrire cette pièce. Tony est un personnage fictif mais les anecdotes qu'il raconte sont vraies.

Un lien social

Tout le long du spectacle, nous voyons le lien social qui unit le gardien aux habitants. Un gardien d'immeuble n'est pas seulement une personne qui distribue le courrier. Non. C'est la personne qui est présente dans les moments difficiles. Il est présent pour calmer les différents. Le gardien d'immeuble a un vrai travail d'intérêt général. Il fait du service public. C'est aussi la mémoire des lieux. Il peut raconter la vie de chaque locataire et aussi expliquer les situations actuelles par rapport au passé. Il a beaucoup de casquettes qui sont malheureusement trop peu reconnues.

<https://www.lesnoctambulesdavignon.com/solitude-dun-ange-gardien/>



Solitude d'un ange gardien ❤️❤️❤️

Article publié le 17/06/2025

Création 2025 - seul en scène

Un petit îlot pour l'homme Un grand îlot pour l'humanité.

Solitude d'un ange gardien, monologue poignant qui nous raconte les déboires d'un gardien d'immeuble qu'on veut mettre à la retraite malgré lui, dont les récits tour à tour drôles et pathétiques oscillent entre humour et mélancolie.

Théâtre de l'Oriflamme

Du 5 au 26 juillet relâche les mercredis

à 13H00 durée 1h10

Réserver: 📅

Un beau moment de théâtre que cette « Solitude d'un ange gardien », qui nous emmène dans la petite loge de Tony, Robinson Crusoe urbain, gardien isolé dans son îlot loge, sa bulle, son terrier, son bocal protecteur mais qui ne perd pas une miette de ce qui se joue ou se brise à l'extérieur, dans les immeubles dont il a la « garde ».

Pierre FOREST prête sa voix d'ours mal léché à ce gardien bougon, mal embouché, mais au cœur généreux bien que cabossé. Car aux histoires drôles ou poignantes de ses locataires il entremêle le récit de sa propre vie bousculée, une enfance de petit pied noir en Algérie, un exil mal vécu en France auprès d'une mère à jamais dépressive et d'un frère trop nostalgique, une rupture amoureuse évoquée...

Des moments de grâce et de poésie traversent l'univers souvent sombre du quotidien de notre société de plus en plus individualiste et violente.

pascal - Les2M & Co

<https://www.culture-avignon.fr/Festival-OFF-2025/b61967a/Solitude-d-un-ange-gardien->

ARTS CULTURE ÉVASIONS

VOTRE MAGAZINE CULTUREL

Un texte de Aude de Tocqueville.

Tony nous invite dans sa loge, ce petit monde qu'il habite depuis plus de trente ans. Gardien d'immeuble, il est pour certains un simple employé, pour d'autres, un ange discret veillant sur chacun. Alors que son métier est peu à peu relégué au passé par « ceux d'en haut », Tony, lui, reste le véritable cœur de l'immeuble, un repère silencieux que personne ne songe à remplacer.

À l'aube de la retraite, il n'a pourtant pas renoncé à ses habitants. Pour échapper à la mélancolie, il nous ouvre la porte de son univers, fait d'anecdotes tendres et de confidences plus sombres. Il évoque sans détour les éclats de vie, les tensions, le racisme, les violences conjugales, mais aussi les gestes de solidarité, les sourires partagés dans un couloir, les éclats de rires d'enfants.

Approchant ses 70 ans, Tony se retourne sur son parcours avec une tendresse un peu mélancolique. Il évoque des souvenirs d'enfance, quelques échos d'actualité, les moments de grâce vécus avec ses locataires, et ces petits riens qui finissent par faire une vie.

Seul sur scène, **Pierre Forest** donne ici un Tony avec une humanité désarmante. Sa présence, d'une simplicité bouleversante, tient le public en haleine, comme suspendu à chaque mot. La mise en scène délicate de **Séverine Vincent** accompagne subtilement cette confession, en laissant affleurer la poésie du quotidien et la profondeur d'un destin ordinaire.

<https://culture-evasions.fr/2025/07/09/solitude-dun-ange-gardien/>



Tony est gardien d'immeuble. Depuis plus de trente ans, il tient bon, discret pilier d'un monde trop souvent ignoré : celui des halls, des cages d'escaliers, des petits drames quotidiens, des gestes de solidarité minuscules mais essentiels.



L'heure de la retraite a sonné... mais Tony ne partira pas sans rien dire. Sans raconter. Sans transmettre. Il convoque les voix de ses locataires : Samira, Héléna, Titus ; et ses propres souvenirs d'Algérie, d'exil, d'amour et de perte. Il ravive la mémoire d'un métier invisible et pourtant central : gardien. Mieux, ange gardien.

Dans ce monologue sensible, drôle, souvent poignant, Aude de Tocqueville compose un personnage d'une bouleversante humanité, nourri par les récits réels d'une quarantaine de gardiens. La mise en scène délicate de Séverine Vincent épouse la partition vibrante de Pierre Forest, formidable de justesse, de malice et de tendresse.

Une ode à ces veilleurs de l'ombre, à la fois témoins, remparts et repères dans une société qui s'effiloche. Un théâtre du réel, qui réconcilie avec le mot « voisinage ».

« Ça fait plus de 30 ans que je tiens la barre, ici, que je m'occupe des gens, de leurs histoires, de leurs emmerdes. Et maintenant, parce qu'ils ont trouvé un remplaçant, on voudrait me jeter comme une serpillère ? Pas question ! »

<https://www.culturemag.fr/2025/05/27/le-off-davignon-solitude-dun-ange-gardien/>



« La surprise théâtrale à ne pas manquer cette année ! Pour le témoignage, l'interprétation, l'émotion. Grandiose »

Tony ou « Papa ours », 70 ans, est gardien d'immeuble dans les logements sociaux. Très loin du concierge des beaux quartiers, il est celui qui joue le rôle de médiateur, éducateur, parent, confident, protecteur, d'observateur d'une société qu'il voit évoluer et dont il est le témoin, dans la violence comme dans la solidarité. Il est la mémoire du quotidien, des « petites gens » comme il dit avec tendresse, et d'une réalité que l'on préfère souvent ne pas regarder. Les tromperies, le trafic de drogue, les jeunes qui se radicalisent, la gentille mamie complice des dealers, il voit tout mais ne dénonce rien. Il bichonne les plus fragiles, les exilés, les solitaires. Son rôle est social, humain, bienveillant, essentiel. Mais la retraite arrive, qui vient sonner le glas d'une vie au service des autres.

Cette fois c'est Tony qui se raconte. Sur ce départ qu'il refuse, sur ses états d'âme, ses amours, ses premières années en Algérie Française. Mais aussi le drame familial qu'il a subi enfant et dont il a été le gardien malgré lui. Oui, gardien c'est sa vie, à tous les égards.

Pierre Forest se glisse avec une puissance et une pudeur inouïes dans ce personnage qui rend un hommage vibrant à tous ces héros du quotidien. L'écriture réaliste et teintée d'humour d'**Aude de Tocqueville**, la mise en scène remarquablement efficace de **Séverine Vincent**, ainsi que l'excellente interprétation du comédien font de ce seul en scène un moment de théâtre marquant et unique.

<https://www.lesartsliants.fr/post/solitude-d-un-ange-gardien>



Solitude d'un ange gardien

★★★★★ Pas encore de note

FESTIVAL OFF AVIGNON 2025

Théâtre de l'Oriflamme

Rue du portail Matheron

Du 5 au 26 Juillet à 13 h (relâche les 9,16,23)



Dans sa loge, royaume exigu aux murs tapissés de souvenirs, Tony, gardien d'immeuble à l'heure de la retraite, nous ouvre son monde avec pudeur .

Solitude d'un ange gardien, texte d'**Aude de Tocqueville** porté par l'interprétation toute en nuances de **Pierre Forest**, est un murmure persistant contre l'effacement, un acte de résistance intime face à l'invisible d'une fonction essentielle.

Tony n'a rien d'un héros , mais il est de ceux qu'on ne voit pas et qui pourtant veillent, observent, relie. À travers le prisme de ses locataires, une galerie de personnages esquissés, entre truculence et fragilité , se dessine une chronique sociale tout en creux, aux contours aussi familiers qu'universels. De l' octogénaire flamboyante, à l' adolescente au bord du gouffre, chaque silhouette devient prétexte à révéler un pan de l'âme de Tony. Ce que l'on croyait être un inventaire d'anecdotes devient peu à peu une introspection, un autoportrait en creux.

Le texte d'Aude de Tocqueville, nourri de dizaines de témoignages réels, trouve dans la mise en scène de **Séverine Vincent** une sobriété salutaire. Nous sommes dans une loge, un fauteuil, un bocal ou se trouve un poisson rouge quelques objets, et surtout l'immense présence de **Pierre Forest**, **Molière du meilleur comédien en 2017**, qui incarne Tony avec justesse , toujours dans la retenue. Son regard tantôt malicieux, tantôt voilé de mélancolie, donne chair à ce personnage à la fois ancré et évanescent, témoin d'un monde qui s'effiloche.

La mémoire algérienne du personnage, son enfance, l'exil, les blessures muettes, affleure comme une nappe souterraine nourrissant le présent. Et l'on comprend que c'est en tissant ces liens, au fil des étages, que Tony a tenu bon. Il n'est pas gardien seulement d'un immeuble, mais d'un tissu social fragile, fait de rituels, , d'humanité ordinaire.

Spectacle modeste en apparence, *Solitude d'un ange gardien* touche à l'essentiel, ce besoin irrépressible de transmission, de reconnaissance, de lumière. Et dans un monde qui célèbre la vitesse et l'individualisme, il oppose le contretemps précieux de l'écoute et de la mémoire.

Lorsque Tony évoque son départ, c'est une nouvelle forme d'exil qui se profile. Deux exils pour un seul homme. L'un politique, l'autre intime. Et dans ce double arrachement, il reste pourtant debout. Parce qu'il a aimé. Parce qu'il a veillé. Parce qu'il a raconté.

Solitude d'un ange gardien n'est pas un grand spectacle dans le sens spectaculaire du terme. C'est mieux que cela. C'est une petite lumière obstinée dans un couloir sombre.

Un bijou de théâtre humain. Allez le voir!

Fanny Inesta

https://www.lesartsliants.fr/post/solitude-d-un-ange-gardien-1?fbclid=IwY2xjawLlhBNleHRuA2F1bQIxMQABHthVYAQt_IpDZdLlj5CpKLaAaN5tCm2OFVUY_3aogHH_oxFt6BqQ2ik_bnin_aem_gEioSUIt1DV_dW6Fpf0vqQ



VIVANTMAG

Tony est un « personnage haut en couleur » ainsi qu'une « belle personne » rare et précieuse ! Sa corpulence est impressionnante. Son franc parler est rugueux et « coloré ». Mais, au fond, c'est un homme au grand cœur, sensible et sincère, qui a su conserver son regard d'enfant. Tony est le gardien d'un immeuble, à caractère social, depuis des années; il veille sur ses locataires, et il les aime. Il le dit lui-même ; « l'important, c'est d'aimer les gens ».

Tony reçoit le spectateur dans sa loge. C'est simple ; un immense fauteuil, du mobilier en plastique, constitué de tiroirs, un bocal avec un poisson rouge dedans, plus quelques autres objets. Tony part à la retraite prochainement; c'est un drame. Alors, il nous partage son chagrin, et il raconte.

Il nous raconte la vie ordinaire des gens de l'immeuble; ils sont devenus les membres de sa famille. Ce sont des anecdotes, des histoires anodines, souvent drôles. Puis, il nous fait part d'histoires plus graves : solitude, drogue, racisme, violences... à l'image de notre société contemporaine d'aujourd'hui. Quelques morceaux de musique, ainsi qu'une bande-son intensifient le récit de ces histoires.

Puis, par petites touches, « comme s'il ouvrait des tiroirs dans sa mémoire », Tony commence à se raconter; il nous dévoile : son enfance algérienne, sa vie de couple, les drames et les joies de sa vie... Il extrait des différents tiroirs en plastique, des accessoires, qui donnent vie à ses souvenirs. A ce moment là, Tony devient de plus en plus touchant, presque attachant. Il suscite chez le spectateur empathie et tendresse.

Le texte de cette histoire est pertinent; inspiré de témoignages de gardiens d'immeubles, il met en lumière une profession, mal considérée, mais utile et pleine d'humanité.

La mise en scène est sobre et efficace. L'interprétation du comédien est toute en finesse, toute en justesse.

Cet après midi, grâce à ce spectacle, j'ai fait une belle rencontre. Je connais mieux la réalité du métier de gardien. J'ai apprécié, c'est un bon spectacle, et c'est une première création de la compagnie pour le festival d'Avignon. Je lui souhaite un plein succès.

Patricia Gueperou.

<https://vivantmag.fr/solitude-dun-ange-gardien/>



ZENITUDE PROFONDE LE MAG

Webzine parisien Lifestyle, Luxe et Culture.

AVIGNON

CULTURE

THÉÂTRE

SOLITUDE DE L'ANGE GARDIEN

👤 Béatrice ⌚ 4 Jours Ago 💬 0 📖 4 Mins

Tony veille depuis des années sur son immeuble HLM, devenant une silhouette familière du quartier, une figure rassurante pour ses locataires.

À l'approche d'une retraite pourtant bien méritée, il refuse de tourner la page.

Alors, il choisit de s'enfermer dans sa loge et se raconte.

Son Algérie natale, son départ, les blessures familiales, son parcours professionnel. Des souvenirs refont surface, entre rires et mélancolie.

Cette pièce de théâtre, inspirée de véritables récits de gardiens d'immeubles parisiens, rend hommage à une profession de l'ombre. Tony, personnage de fiction mais ô combien réaliste, fait entendre une voix rarement mise en lumière. Et non, Tony n'est pas un concierge. Il le rappelle avec force. Être gardien, c'est construire une relation de confiance, devenir repère, confident, témoin discret de vies multiples.

Dans un décor épuré, la mise en scène de Séverine Vincent laisse toute la place au texte d'Aude de Tocqueville et au jeu subtil de Pierre Forest, qui incarne Tony avec une justesse bouleversante. Seul sur scène, il capte l'attention, anecdote après anecdote, comme s'il s'adressait à chacun de nous, dans l'intimité d'un échange.

Au fil du récit, le spectacle aborde des thèmes profonds : la solitude après le départ de l'être aimé, le poids du déracinement, le passage du temps. Mais aussi la beauté des liens tissés avec les habitants de l'immeuble, qui deviennent peu à peu une seconde famille.

Poétique, drôle, parfois déchirant, ce seul-en-scène est une plongée dans l'âme d'un homme discret, dont la loge devient théâtre de mémoire et d'humanité.

Ne manquez pas cette rencontre touchante avec un « ange gardien » du quotidien, à découvrir lors du Festival Off d'Avignon 2025.

Crédit photo : Léonard Vincent

<https://www.zenitudeprofondelemag.com/solitude-de-lange-gardien/>

SÉLECTION SORTIES

Passion  Musiques  Loisirs

✓ DOMINIQUE LHOTTE, FESTIVAL OFF D'AVIGNON

2025, THEATRE, 528

SOLITUDE D'UN ANGE GARDIEN

7 JUILLET 2025

Il est gardien et seul, en apparence : ange déchu, ange sans ailes et sans vraiment de bienveillance. Mais qui veille et surveille avec l'esprit d'un ange gardien, les habitants de la résidence sociale pour ne plus dire HLM, au cœur de laquelle il officie.

Ce gardien-ci ne semble pas différer d'un autre, hormis par son logement exigu qui se présente tel un trône. Parce qu'un gardien, c'est important, si ce n'est essentiel. Il centralise les faits et événements qui se déroulent au sein du microcosme électrique qu'est son immeuble. Il réunit tous les quotidiens, les situations possibles.



Dans cet univers clos dans lequel il loge, tel un poisson dans son bocal, il tourne en rond. Et tourne dans sa tête, au fil des situations que génère son environnement et le reflux du passé, des souvenirs d'enfance, de famille, d'époux, de vies de locataires plus ou moins agréables, parfois agressifs, tendres aussi.

“ Tour à tour il nous accable, nous émotionne, nous emporte dans une tragédie, nous fait sourire ou rire d'une cocasserie, nous attriste d'un souvenir. ”



Tony est un gardien comme il en existe tant d'autres dans autant d'immeubles où le métissage est dans la norme des choses.

Tour à tour il nous accable, nous émotionne, nous emporte dans une tragédie, nous fait sourire ou rire d'une cocasserie, nous attriste d'un souvenir.

Pierre Forest, (entre autres prestations théâtrales, l'un des deux comédiens interprètes de Coquelin dans Edmond, pièce mise en scène par Alexis Michalik) décrypte le personnage à merveille, nous le fait suivre pas à pas le temps d'une heure qui nous semble en durer deux. Cette vie là nous paraît ennuyeuse ? Mais en fait l'est-elle tant que ça ?



Toutes ces réflexions, tous ces gestes plus ou moins quotidiennement accomplis, répétitifs, ces vies croisées voire brisées qu'il croise ou discerne par le petit bout et/ou le gros bout de la lorgnette, un simple oeil de boeuf bien souvent, les messages qu'il reçoit, les échanges directs et indirects ne sont pas rien, ils sont même loin de l'être. Qui peut se vanter d'en savoir autant ? Isolé dans sa loge parce qu'il le veut bien, il ne souffre pas de sa solitude et celle-ci lui va même bien.

Par contre demain, quand il aura été décidé qu'il est temps pour lui de tirer sa révérence, il en sera tout autrement... Comme quoi, même une apparente pauvre vie peut être riche de sens pour celui ou celle qui la vit. Un message à recevoir, une leçon à prendre, parmi d'autres.

Cath - L'Art de Cath
Chroniqueuse en toute Liberté

https://www.selectionsorties.net/2025/07/solitude-d-un-ange-gardien.html?fbclid=IwY2xjawLxd2NleHRuA2FlbQlxMAABHqzFX0RvjSZ-xi2hJhfALT44sVHXNeDSQ0aUtCUApKTgQUbehYlFX190qM1i_aem_6tWzdjQ86lGpbPKdn6j69g



AVIGNON ET MOI

Solitude d'un ange gardien : notre avis

La porte de la loge se referme. Pour Tony, gardien d'immeuble en HLM, l'heure de la retraite a sonné. Mais comment quitter une vie entière, des résidents devenus une famille, ces « clients » comme le dit froidement l'administration ? Refusant l'inéluctable, il s'enferme une dernière fois dans son petit royaume pour convoquer les fantômes du passé et les visages qui ont marqué son existence.

Loin du cliché du concierge fouineur, Tony s'est imposé comme le confident et l'ange gardien de sa résidence, un bastion d'humanité face à une société qui s'individualise. Ce seul-en-scène, nourri de témoignages réels de gardiens parisiens, met en lumière cette profession de l'ombre. À travers les anecdotes de son quotidien, comme l'histoire de la jeune Luna, et les réminiscences de son enfance en Algérie, se dessine le portrait d'un homme déraciné. On y découvre les drames de l'exil et la solitude qui a suivi le départ de sa femme, qui partageait sa vie comme son métier.

Seul en scène, Pierre Forest incarne ce personnage avec justesse. Par la seule force du verbe et une présence magnétique, il nous fait passer du rire aux larmes avec une aisance déconcertante. Les anecdotes, tendres ou poignantes, sont sublimées par un humour qui désamorce le mélodrame, que ce soit par une interrogation sur ses « 70 balais » ou l'invention de métiers absurdes comme « douanier sans frontières ». La mise en scène, sobre et intelligente, sert le propos, laissant toute la place à la puissance du texte pour révéler la richesse insoupçonnée de ce quotidien.

Cette pièce est une ode au temps qui passe, à la mémoire et à la dignité des « invisibles ». Une pépite d'humanité, puissante et nécessaire, à découvrir durant le Festival Off d'Avignon 2025.

<https://www.avignon-et-moi.fr/articles/3182-solitude-un-ange-gardien-critique-theatre.html>

AVIGNON ET MOI

Interview Pierre Forest

Comédien récompensé d'un Molière et homme de textes, Pierre Forest remonte sur scène pour Solitude d'un ange gardien, un monologue qui sera présenté au Festival d'Avignon 2025. Il y incarne Tony, un gardien d'immeuble à l'aube de la retraite qui, pour conjurer la séparation, se raconte à travers les vies de ses locataires. Un rôle d'« ange gardien » qui semble faire écho à la personnalité de l'acteur, lui qui affirme dans notre entretien ne pas rêver d'être en haut de l'affiche, mais de « juste pouvoir jouer ses textes ».

Alors qu'il nous confie puiser son inspiration dans le quotidien pour « nourrir le théâtre de la vie », ce nouveau personnage, inspiré de dizaines de témoignages réels, s'inscrit parfaitement dans sa démarche. Rencontre avec un acteur pour qui, après 55 ans de carrière, l'essentiel reste la curiosité et le désir de donner vie aux mots.

Quel a été l'élément déclencheur qui vous a donné envie d'être comédien ?

Pierre Forest : Oh là là, vous me faites remonter très loin ! À l'époque, je faisais des études de littérature. Je lisais énormément de textes et, à force, j'ai fini par ressentir un manque. Analyser des œuvres, c'était intéressant, mais ce que j'aimais, c'était de me les raconter à voix haute. Quand il y avait des dialogues à lire, on se mettait à les jouer spontanément. Par la suite, j'ai pris une option théâtre, puis je me suis inscrit à un cours d'art dramatique. Au début, j'avais peur ; je ne sais pas si j'ai eu une envie farouche de devenir comédien, mais en tout cas, je voulais jouer des textes ! Je ne veux pas être un comédien qui rêve d'être en haut de l'affiche, je veux juste pouvoir jouer des textes.

Dans vos débuts, est-ce que vous avez eu des mentors ou des figures qui vous ont inspiré ?

Pierre Forest : Bien sûr ! Les inspirations viennent au fil du temps. Mais l'un des premiers fut Laurent Terzieff, un grand comédien de théâtre et de cinéma que j'ai suivi pendant des années. Durant ma carrière, j'ai joué avec beaucoup de gens avec qui je me suis très bien entendu. Et je pense à une personne en particulier, Michel Bouquet, avec qui je suis resté en contact durant 10 ans et qui a été, en quelque sorte, mon second professeur. Les premières inspirations, ce sont d'abord celles du quotidien. Moi, je m'inspire beaucoup de ce que je vois dans la vie. Le théâtre se nourrit de lui-même, mais c'est de la vie que je me nourris.

Avant de monter sur scène, comment vous vous préparez ? Comment vous rentrez dans votre rôle ?

Pierre Forest : Je ne rentre pas dans un rôle. Il n'y a pas de rôle dans lequel on rentre réellement. Je ne me transforme pas, je porte juste un costume et parfois il est identique à celui de la vie. Il faut juste être calme et avoir suffisamment travaillé en amont. Je me mets dans un coin, je respire profondément et j'attends. Par contre, quand on est plusieurs sur scène, c'est différent car on s'échauffe ensemble, on se stimule.

Y a-t-il un rôle qui vous a particulièrement marqué ?

Pierre Forest : Oui, plusieurs ! J'ai joué Festé, le bouffon dans La Nuit des rois de Shakespeare. Ce personnage est à la fois fou, philosophe et chanteur. C'était un rôle magnifique ! J'ai aussi interprété de très grands rôles comme Monsieur de Pourceaugnac ou Don Juan. Ce sont des rôles que j'ai beaucoup aimés. J'ai aussi rencontré Mohammed Kacimi pour La Confession d'Abraham, que j'ai jouée pendant 3 ans. J'ai aussi eu la chance de travailler avec Alexis Michalik. J'ai eu un Molière pour Edmond, que j'ai aussi jouée pendant trois ans.

Avez-vous un rôle que vous rêveriez de jouer ?

Pierre Forest : Non, je n'ai pas de rôle rêvé. C'est toujours la prochaine pièce qui m'intéresse. Je ne sais pas encore laquelle, mais elle viendra.

Comment voyez-vous votre avenir ?

Pierre Forest : Après 55 ans de carrière, il s'agit surtout de continuer malgré le corps qui commence à fatiguer... Donc mon objectif, c'est de durer, de continuer à faire des choses tant que le corps suit. J'aime les textes, mais je n'ai plus cette envie folle de tout vouloir jouer, mais j'ai des projets. Par exemple, je pourrais jouer Sancho Pança dans Don Quichotte, avec un comédien que j'apprécie beaucoup. J'aimerais aussi composer quelque chose de plus personnel, une sorte de compilation de poèmes et de scènes. Je collabore avec un dramaturge pour un projet sur mesure.

Quel conseil donneriez-vous à quelqu'un qui souhaiterait devenir comédien ?

Pierre Forest : Je pourrais lui dire « Arrête tout de suite, la place est prise ! » (rire). Plus sérieusement, il ne s'agit pas que de savoir jouer. Il faut d'abord ne pas rester seul car le théâtre est un art collectif : on écrit seul, mais en général on joue en groupe. Il faut aussi lire beaucoup de scénarios, de cinéma, de théâtre ou de poésie. Lire aussi des classiques, mais avoir un rapport à l'écrit solide. Le plus important ! Être curieux ! Bouffez du cinéma et du théâtre

<https://www.avignon-et-moi.fr/articles/3178-interview-pierre-forest-solitude-un-ange-gardien.html>



Il ne faut pas s'y tromper : Tony n'est pas un concierge. Pas cette figure stéréotypée, bavarde et indiscreète, que l'on associe souvent aux halls d'immeubles. Non, Tony est un gardien. Un vrai. Celui qui a su, au fil des années, gagner la confiance de ses résidents. Conseiller, confident, repère discret mais essentiel dans le quotidien d'un immeuble HLM.

Depuis longtemps, Tony est à son poste. Mais le moment approche : il lui faudra bientôt prendre une retraite bien méritée. Pourtant, il ne s'y résout pas. Alors, il s'enferme sa loge à clé. Et là, seul entre ses murs, il convoque ses souvenirs. Son enfance en Algérie, son exil, les drames personnels, sa longue vie professionnelle. Une cascade de récits intimes, drôles ou mélancoliques, se déploie alors sous les yeux du public.

Solitude d'un Ange Gardien est une pièce née de témoignages réels de gardiens de logements sociaux parisiens. À travers le personnage fictif de Tony, elle rend hommage à ces travailleurs de l'ombre, d'autant plus oubliés durant la crise du Covid-19, alors qu'ils ont pourtant poursuivi leur mission avec dévouement.

Le texte d'Aude de Tocqueville, incarné par l'interprétation sensible de Pierre Forest, alterne anecdotes et confessions, ouvrant des brèches sur les blessures passées, mais aussi sur les liens forts tissés avec les habitants. C'est aussi le récit d'un homme qui, après le départ de sa femme, compagne de vie et de travail, se retrouve face à lui-même.

La mise en scène, pensée par Séverine Vincent, se fait volontairement discrète, pour mieux mettre en valeur la parole de Tony. Sobre et juste, elle accompagne avec finesse un texte qui parle du temps qui passe, de l'isolement, du déracinement, mais aussi de la mémoire collective d'un métier qu'il est urgent de reconsidérer.

Solitude d'un Ange Gardien est un spectacle à la fois touchant, drôle et grave. Une invitation à écouter ceux qu'on ne regarde pas toujours. Entrez dans la loge de Tony, pendant le Festival Off d'Avignon 2025.

Anne Catherine L.

<https://www.regarts.org/avignon2025/solitude-dun-ange-gardien.php>



Une pile de boîtes aux lettres et un fauteuil nous accueillent au lever de rideau. Des boîtes apparemment banales mais qui contiennent chacune des histoires, des événements parfois pénibles et tragiques. Des boîtes parfois écrins où reliquaires dans lesquelles on trouve des souvenirs lointains des petits mots de reconnaissance ou une vieille chaussure pleine de sable du désert.

Tony est baigné de mélancolie mais surtout de colère et d'incompréhension. Sa loge est aussi une boîte, mais ils veulent l'en expulser car l'heure de la retraite a sonné et il doit laisser place à un jeune. C'est inimaginable pour Tony, rien qu'au poids il peut savoir s'il lui manque une clé ou pas, le nouveau ne saura pas. Ses souvenirs du Bled, de son Algérie natale, bien que maintenant loin, sont aussi présents que son angoisse de devoir partir, mais partir pour aller où? Le souvenir de Luna, celle qui l'a quitté le hante tous les jours.

Ses locataires de logements sociaux sont tout pour lui, il les connaît tous, il les aide et les soutient, tous, même la petite vieille qui replante ses carottes achetées au magasin et sur lesquelles on vient pisser. D'ailleurs ils le lui rendent bien, ses locataires. De son côté, même s'il connaît les planques de shit, il ne dit rien à la police.

C'est dans une ambiance vraiment émouvante que Tony évoque sa vie et son refus total et absolu de la quitter. Il nous fait voyager dans la misère de ses locataires, et non de ses clients, comme ils veulent qu'il les nomme. La reconnaissance est sa nourriture, il ne s'en lasse pas.

Aude de Tocqueville s'est inspirée de centaines de témoignages de gardiens d'immeubles pour créer ce patchwork d'histoires.

Une très grande humilité, ce n'est pas un héros, mais c'est normal de s'occuper des gens, même de ceux qui partent les pieds devant.

Sous ses airs d'ours bourru et mal léché, Pierre Forest incarne cet homme si attachant. Une interprétation de haut vol, normal pour un *moliérisé*.

À voir absolument.

Un texte étincelant de perles de vie, de douces intimités. Un texte truffé de détails que nous dégustons avec délectation.

Réservez vos places, ne manquez pas ce moment de vie partagé !

Dominique Mesle

<https://www.regarts.org/avignon2025/solitude.php>

Les Chroniques d'Alceste

L'humanité en partage.

Pierre Forest incarne un gardien d'immeuble avec brio : il est ce gardien, il lui prête vie sous nos yeux. Ce gardien bonhomme, bienveillant, haut en couleurs, qui ne veut pas partir à la retraite, nous en impose. Pierre Forest brûle les planches et donne à voir la lutte d'un homme dévoué, humain, altruiste, c'est si rare.

Il nous fait voyager dans les différents lieux de l'immeuble. Le pouvoir d'évocation de ce comédien est prodigieux. On est séduit par sa belle voix grave, à nulle autre pareille. Tout sonne juste. Tout est ressenti et l'auditoire éprouve une empathie certaine pour le gardien, symbole de concorde, d'humanité. Pierre Forest lui confère une belle épaisseur. Sa performance est une leçon de théâtre.

Le texte d'Aude de Tocqueville est servi de façon magistrale. Il s'agit d'une ode à la fraternité, à dépasser les différences pour accepter l'autre, l'aider, l'aimer. Beaucoup de tendresse émane de Pierre Forest, il nous captive de la première à la dernière seconde. On vit avec lui les situations dont il parle : les petits trafics, son histoire d'amour, son attachement viscéral aux locataires. On voyage avec lui dans cet immeuble mais aussi dans son Alger natale.

Cette pièce très bien écrite est une exhortation à tisser des liens avec son prochain, à le considérer comme un autre nous-mêmes. Le regard expressif de Pierre Forest est fascinant.

La scénographie impressionne. Le décor est particulièrement bien conçu, et les lumières mettent bien en valeur l'artiste. On l'écouterait volontiers pendant des heures.

Ce spectacle est exceptionnel : Pierre Forest est un immense comédien et il le montre ici, s'il en était besoin.

Il faut le voir pour le croire !

<https://chroniquesdalceste.fr/solitude-dun-ange-gardien-au-theatre-de-loriflamme/>

Les Chroniques d'Alceste

Interview de Pierre Forest

Accueil » Interviews » Interview de Pierre Forest

📅 10/07/2025 💬 Aucun commentaire

David Season : Bonjour, Pierre Forest. Vous êtes comédien. On vous a vu à l'écran et sur scène. Vous avez joué dans une comédie musicale. Vous faites du doublage. Vous avez reçu un Molière pour votre interprétation de Coquelin dans *Edmond*. Qu'est-ce qui vous a séduit dans le seul en scène *Solitude d'un ange gardien* ?

Pierre Forest : Alors, déjà, c'est un seul en scène. J'avais envie de recommencer. J'avais fait, il y a quelques années, *La Confession d'Abraham* de Mohamed Kacimi, dans lequel j'interprétais Abraham lui-même. C'était une expérience difficile mais vraiment intéressante.

C'était en 2000. Vingt-cinq ans plus tard, toujours par l'intermédiaire d'ailleurs de Mohamed Kacimi, j'ai eu ce texte qui m'a plu parce que, comme on le dit, c'est un texte de solitude, de solitude d'un ange gardien.

Mais c'est quoi cet ange gardien ? C'est un gardien d'immeuble de grands ensembles. Et ce gardien d'immeuble va être mis à la retraite pour des raisons d'âge, simplement. Il est mis à la retraite à soixante-dix ans, comme tout le monde. Il ne veut pas parce que ça lui donne une raison d'être, ça lui donne une raison de vivre.

Et, bon, d'abord, il est très en colère contre les gens qui veulent absolument le mettre à la retraite, mais ça, il n'y peut rien. Il en profite pour, disons, parler un peu de la vie d'aujourd'hui. Et ce qui m'a plu, en fait, dans ce texte, c'est cette façon de parler d'aujourd'hui, vue par un homme qui est en fonction simple. Il regarde les gens, il est en regard. On ne lui demande pas son avis, mais lui, il voit tout. Souvent, il ne juge pas, parce qu'il n'a pas le temps de juger. Et puis, ce n'est pas son caractère de juger. Il reçoit malgré lui une tonne d'informations concernant les jeunes gens, les gens plus âgés, les migrants, plein, plein de gens qui sont là. On lui a volé son enfance, ce qui aurait pu le rendre aigri. Contre toute attente, il pose un regard généreux sur son prochain. Et au fur et à mesure, il nous propose un tableau d'aujourd'hui. Voilà, c'est ça qui m'a séduit.

David Season : Alors, justement, puisque vous parlez d'un tableau d'aujourd'hui, j'ai une question d'actualité que j'aimerais vous poser. Il y a une semaine, la loi sur le droit à mourir a été votée à l'Assemblée. Qu'est-ce que ça vous inspire ?

Pierre Forest : Mais moi, je suis un adhérent de l'ADMD (l'association pour le droit à mourir dans la dignité, ndlr) depuis de nombreuses années, donc je suis tout à fait en phase avec cette recherche parce qu'on a beau dire que les soins palliatifs peuvent évoluer.

Non. Il y a des soins palliatifs qui peuvent évoluer et tant mieux si les soins palliatifs évoluent, s'il y a plus de personnel, s'il y a plus de soins. D'accord mais ce n'est pas le cas. Ça va mettre beaucoup de temps encore. Et des gens qui ont une maladie Charcot, par exemple, souffrent d'une manière phénoménale. Ils peuvent encore communiquer, ce qui est important. Et ils peuvent dire stop. Et on peut les entendre. Donc moi, pour ma part, quand la personne peut dire stop, il faut l'entendre. Et il faut arrêter. C'est pas le gardien qui parlait. C'était Pierre qui parlait.

David Season : Une question plus légère. Qu'est-ce qui vous a donné l'envie d'être comédien ?

Pierre Forest : Oh, vous savez, c'est... Je dirais que toute ma carrière de cinquante ans est une réponse à cette question-là.

C'est-à-dire qu'on ne sait pas très bien pourquoi on fait ça. Bon, j'aimais les textes. Mais les textes que j'ai aimés, ce n'est pas nécessairement ceux que j'ai joués. J'aurais adoré faire, je pense, un peu plus de textes littéraires. J'en ai fait quelques-uns. J'ai joué dans des textes littéraires. J'ai joué du Molière, du Shakespeare. Moi, j'ai adoré ça.

Mais je me suis rendu compte que ce n'était pas suffisant. Il fallait aussi que j'aie gratté du côté des plus fragiles, des plus sensibles, des textes plus axés sur des vies. Je me suis rendu compte qu'il y a toujours une partie d'autobiographie dans une interprétation. Et aussi dans un choix. Je pense que si je fais du théâtre, c'est pour me donner la parole. Peut-être que je n'avais pas la parole.

Chaque personnage est une langue. Et je me dis, chaque fois, je peux parler cette langue. Alors, quand c'est un auteur merveilleux, que ce soit Obaldia ou Beckett, quand on parle la langue de Shakespeare ou la langue de Molière, c'est une langue, il n'y a aucun problème.

Mais quand on parle la langue d'une illustre inconnue comme Aude de Tocqueville, on parle la langue du personnage qu'on se crée.

David Season : **Est-ce que vous pouvez nous en dire davantage sur votre parcours ? Quelles études vous avez faites ? Qu'est-ce qui vous a mené jusqu'ici ?**

Pierre Forest : J'ai fait l'École Normale de Versailles pour devenir instituteur. J'ai adoré travailler avec les enfants. J'aimais beaucoup faire des ateliers. Et dans les ateliers, il y avait atelier peinture. J'aimais beaucoup le bleu. J'aimais bien les objets avec du bleu. Vous voyez le bleu Klein en peinture ? Je repeignais des objets avec du bleu.

Je faisais travailler les enfants dans des systèmes d'improvisation. C'était un peu le début du théâtre, parce que je ne connaissais pas le théâtre. Je n'avais jamais été beaucoup au théâtre. Mais j'avais des professeurs littéraires qui m'aimaient beaucoup et qui m'ont sorti.

Donc j'ai été voir du théâtre. J'ai vu des choses assez belles. Ils m'ont donné envie, pendant que j'étais pensionnaire, de monter d'abord *Antigone*, le rôle de Créon. On était dans une pension où il n'y avait que des garçons. Et il y avait un garçon qui voulait absolument jouer Antigone. Et son copain voulait jouer absolument Ismène. Ils m'ont demandé de jouer Créon. Donc nous avons été le trio infernal. On s'est beaucoup amusé. Le copain qui jouait Antigone, il était très Sex Pistols. C'était vraiment tout à fait la période. Et on a beaucoup ri. Mais on a travaillé comme des fous. Le professeur est venu nous aider.

Après, je suis passé à un autre texte, de Ionesco. Ça m'a beaucoup plu. Ça m'a permis de connaître un tout petit peu cet auteur magnifique que j'ai joué plus tard puisque j'ai joué *Le roi se meurt*.

J'ai pris une option théâtre, j'ai beaucoup lu Tchekhov.

Puis j'ai décidé d'aller prendre des cours. Et là, j'étais chez un monsieur qui était un modeste monsieur, pas loin de chez moi, Jacques Fontan.

C'est un monsieur qui n'est pas très connu, même maintenant. C'est pas quelqu'un qui a fait fortune dans l'enseignement. Mais il était formidable. Très, très près des gens. Et vraiment fort. Enfin, très fort au niveau de l'analyse des textes. Et j'ai beaucoup travaillé avec lui sur une année et demie. Et puis, comme il fallait bien vivre, je suis devenu régisseur d'une petite compagnie qui s'appelait la Compagnie Sganarelle dans laquelle j'ai joué, et en même temps, je faisais de la régie, je conduisais des camions et tout ça en dehors des cours. J'ai passé le concours de la rue Blanche, que j'ai eu. Et puis juste après, j'ai passé le concours du Conservatoire, que j'ai eu.

Je me suis dit que peut-être, de manière animale, j'avais quelque chose à faire là-dedans. Mais je n'y croyais pas, du tout. Et je n'y ai jamais cru. Moi, je suis un Saint-Thomas. Et c'est pas mal pour un comédien d'être un peu Saint-Thomas. D'avoir les pieds sur terre, en tout cas. J'ai même travaillé au Théâtre Michel quand j'étais à la rue Blanche.

Et figurez-vous qu'au Théâtre Michel, ils jouaient Duo sur canapé. C'était une pièce de boulevard. Je venais astiquer la scène et j'étais accessoiriste. Et Mme Camoletti, qui dirigeait ce théâtre, m'avait à la bonne. Je venais tous les jours, je prenais 20 balles. 20 francs. Ça coûtait 20 francs pour faire ça. J'ai travaillé beaucoup, beaucoup. J'ai toujours voulu travailler dans le théâtre.

La Comédie Française, j'y suis entré lorsqu'on faisait des auditions pour des jeunes gens.

J'étais déjà au Conservatoire et donc ils étaient venus prendre des gens du Conservatoire pour travailler avec Franco Zeffirelli pour *Lorenzaccio*. J'ai trouvé ça assez formidable. Mais la Comédie Française, à l'époque, ne me plaisait pas trop.

Et j'ai été engagé par Stuart Seide, j'ai été engagé par des gens comme Michel Dubois, à la Comédie de Caen. Donc en fait, il y a eu tout un truc qui a fait que je n'ai pas voulu rester là, alors qu'on me disait tu peux rester. Je ne le sentais pas. Le physique, c'est important. C'était une époque où on avait encore des emplois. La notion d'emploi a beaucoup changé maintenant.

David Season : **Quel est le rôle qui vous a le plus marqué dans votre carrière ?**

Pierre Forest : Dans un monologue, *La Confession d'Abraham* m'a beaucoup marqué.

Un personnage assez formidable, je l'ai joué quand même beaucoup. Je l'ai joué à Avignon, je l'ai joué au Rond-Point, je l'ai joué en tournée, on l'a exploité pendant quasiment trois ans. C'était vraiment un gros truc.

Et ce qui m'a le plus marqué dans une convivialité, c'est le rôle de Feste de *La Nuit des Rois*.

Parce qu'en plus, je chantais, et je chantais crooner. Parce qu'initialement, avant que je ne fasse du théâtre, j'ai joué beaucoup de guitare et j'ai fait énormément de groupes rock, de gamins, quoi. J'ai développé ma voix, à l'église d'abord, comme beaucoup, à l'église, parce que je chantais bien évidemment avec les prêtres... la petite chorale de l'église.

C'est Cyril de Turcagne qui avait fait la musique dans *La Nuit des Rois*, c'était magnifique. Et c'était Gilles Bouillon qui avait fait la mise en scène. Et ça a duré pas mal de temps. Puis j'ai travaillé plusieurs pièces avec Gilles.

J'ai aimé le rôle de Coquelin dans *Edmond*. J'ai trouvé une fraternité avec ce Coquelin, parce que c'est un type qui, non seulement était très doué en théâtre, ça je ne sais pas si je suis aussi doué que lui, loin de là, mais c'est surtout aussi quelqu'un qui avait un regard sur la société à l'époque, puisque c'est un des fondateurs de La Mutuelle. Avec le baron Taylor, ils ont fondé La Mutuelle des Artistes. Il avait un regard social sur le métier. Dieu sait s'il fallait l'avoir à l'époque.

Je suis membre du conseil d'administration de l'ADAMI, donc on fait pas mal de choses pour les autres aussi.

Donner des cours au Théâtre Mouffetard, ce n'était pas pour rien. C'est Pierre Santini qui m'a dit : « Et si tu faisais des cours, tu ferais quoi ? » Je lui ai dit : « C'est simple, je prendrais ta programmation et je ferais travailler à mes élèves des choses sur la programmation. S'il y a du Tchekhov, on travaillera du Tchekhov. S'il y a des choses modernes, on travaillera des choses modernes. Ça a beaucoup plu et ça a duré six ans.



David Season : **Qu'est-ce que vous en gardez de cet enseignement ? Est-ce que ça vous a apporté sur le plan personnel ?**

Pierre Forest : On donne beaucoup. Ce qu'on reçoit, on le reçoit quand il y a quelque chose qui se passe sur le plateau, il se passe toujours quelque chose sur un plateau.

Mais quand il se passe quelque chose sur un plateau et qu'on en perçoit la lumière, on se dit que le travail n'a pas été inutile. Mais honnêtement, c'est un peu... Je vais être sinistre en disant ça, un peu cynique : c'est à fond perdu d'enseigner.

On donne des choses, on donne des bases. On n'apprend pas aux gens à avoir du talent. On leur apprend une seule chose, lire le texte, savoir où sont les points, les virgules et savoir quelle est la couleur à donner dans un mot. Là, on est au plus proche de l'auteur. Moi, je travaille plus avec l'auteur quand je travaille avec les jeunes gens ou même des moins jeunes. J'essaie de leur faire passer ce que l'auteur a voulu dire. Le personnage, j'en ai rien à foutre du personnage. Ce qui m'intéresse, c'est que vous soyez main dans la main avec l'auteur. Votre personnage, il va peut-être venir ou peut-être pas. Au moins, vous aurez dit les mots.

C'est surtout ça qui m'importait. Il faut bien le dire, il y avait une grande disparité parmi les élèves. Certains étaient Bac+12, d'autres étaient Bac-3.

Il y avait des gens, il fallait leur donner à manger au niveau où ils étaient. Ça marche très bien. Un petit truc qui marche toujours, *Les Fables* de La Fontaine.

Parce que quand vous mettez une fable de La Fontaine dans les pattes de n'importe qui, il en sort toujours quelque chose. S'il a l'honnêteté de l'apprendre.

Et puis après, on donne des conseils, on révise, on fait des choses, et ça se passe très bien. Il faut chercher la joie dans un acteur, une actrice.

Moi, je suis pour un acteur gai, profondément gai. C'est-à-dire quelqu'un qui s'amuse avec lui-même, qui joue avec lui-même. Ça m'arrive de jouer et de pas être très en forme. Ça arrive à tout le monde, d'avoir une grippe.

Je m'en veux énormément parce que je peux pas rebondir à l'intérieur de moi-même. Je peux pas me déplacer. Et ça, c'est une douleur pour moi.

Je leur apprenais donc à apprendre bien le texte, à comprendre bien le texte et à pouvoir se déplacer là-dedans. Certains y arrivaient très bien.

Pierre Forest est actuellement au Théâtre de l'Oriflamme où il joue *Solitude d'un ange gardien*, à 13h00.

<https://chroniquesdalceste.fr/interview-de-pierre-forest/>

Critique « Solitude d'un Ange Gardien » : témoignage d'un gardien d'immeuble HLM

Imaginée à partir de récits authentiques de gardiens de logements sociaux parisiens, cette pièce donne met en lumière un métier discret, souvent ignoré, malgré qu'il s'agisse d'un pivot essentiel du vivre ensemble.

Quelle est l'histoire de Solitude d'un Ange Gardien ?

Inspiré du livre *Éloge des loges* d'Aude de Tocqueville, *Solitude d'un Ange Gardien* retrace le parcours de Tony, gardien d'immeuble HLM depuis de longues années, alors que se rapproche l'heure de la retraite. Pourtant, Tony ne se sent pas prêt à partir, ses locataires qui occupent une place trop importante dans sa vie. Il choisit alors de se cloîtrer dans sa loge, véritable théâtre de souvenirs intimes : son enfance en Algérie, l'exil, les tragédies familiales, et surtout, les moments forts de son métier, des récits à la fois drôles et poignants.

Mais qu'on ne s'y trompe pas : Tony est un gardien d'immeuble, pas un concierge au cliché bavard. Pour se faire une place, il a su construire une relation de confiance avec les habitants en gardant leurs secrets et leur prêtant une oreille attentive.

Ce qu'on a pensé de cette pièce.

La pièce interroge de nombreuses thématiques comme la fuite du temps, le sentiment d'arrachement ou la solitude. Les souvenirs et anecdotes s'imbriquent dans un fil conducteur qui semble naturel à tel point le propos est bien construit.

La mise en scène, d'une sobriété maîtrisée, sert subtilement le propos, en laissant la place au jeu habité de Pierre Forest. Il donne vie à Tony avec une humanité et une justesse qui captivent, tenant le public suspendu à chaque histoire, comme s'il était, lui aussi, assis dans la loge.

Un spectacle profondément humain, à la fois drôle, touchant, et parfois douloureux. Entrez dans l'intimité de Tony, cet ange gardien discret, pendant le Festival Off d'Avignon 2025.

<https://www.justfocus.fr/spectacles/theatre-scene/critique-solitude-dun-ange-gardien-temoignage-dun-gardien-dimmeuble-hlm.html>



#Théâtre



Solitude d'un ange gardien

*Ou le reflet d'une soif d'être et de rester vivant
à servir l'ici-bas !*

Du 5 au 26 juillet 2025 - À 13h (relâche les mercredi)

Au Théâtre de l'Oriflamme

Durée : 1h10

Texte d'Aude de Tocqueville

Mise en scène de Séverine Vincent

Compagnie Pourpre, avec Pierre Forest

Réservation : 04 8861 1775

Attaché de presse : Dominique Lhotte

©Critique et résumé : A.Courteille

Riches et profonds, ces témoignages sauront captiver l'attention et être source de réflexion.

Animé d'une force tranquille, Pierre Forest, doté d'une présence charismatique, pointe du doigt l'isolement social de ce personnage qu'il incarne. Il raconte avec ardeur et humanisme la précarité d'existence de Tony, ce gardien bienveillant et aimant, tout attaché à faire vivre son service.

Fruit de l'écoute réaliste du vivant, ce seul en scène, écrit par Aude de Tocqueville, fait ainsi rejaillir le parcours de vie de cette âme esseulée, traversée par l'angoisse et la peur de se voir disparaître si jamais il quitte sa fonction de gardien.

Peur de mourir ou angoisse de ne plus être admis et reconnu ?

Les raisons d'être et d'exister sont ici interrogées.

Serions-nous déterminés à rester aveugle, amorphe voire même complice de cette situation inhumaine ?

Résumé :

Trônant au centre de la scène, se présentant comme un gardien d'immeuble sage, attentif et généreux de ce lieu de vie, voilà cet homme, un peu ours, qui s'ouvre à nous pour faire état de sa détresse à devoir quitter éminemment son poste alors que ce dernier est toute sa vie. Ce changement qui s'opère malgré lui le rend quelque peu railleur, maussade, et perplexe. Que va-t-il devenir et faire désormais ? Et puis d'abord, pourquoi devrait-il quitter son poste et ne plus honorer sa mission ?

Le trouble de cet individu à devoir laisser sa place et à prendre une autre destination invite ainsi à ressentir tout le désarroi de celui qui a dévoué son existence à sa fonction, au point d'assimiler son identité à cette dernière.

Comment exister dès lors que l'on vient à perdre son cadre, ses liens ?

Comment surmonter ce changement dès lors que l'on ne s'y est pas préparé ?

Vastes questions qui ouvriront l'esprit à réfléchir aux possibilités d'évolution de tous et au devenir de chacun.

<https://www.facebook.com/Musicosmagazine/posts/pfbid02WetEuCDVBwUyZqACxT3r2N9AKctLYyPnrpn7NQqRpFnTQdAECuXMyLfNGJrF3fHil>



« Solitude d'un Ange gardien » de Aude de Tocqueville. Avignon Off 2025

Le 30 mai 2025 par *Pierre FOREST* - Commentaires (0)

Eh oui, une fois encore je tente de traverser les chaleurs de ce si beau festival pour rencontrer ce public d'aficionados en Avignon 25. Pour ma part un texte original, une collaboration superbe avec une metteur en scène et une scénographie simple et belle. L'oriflamme à 13h. Très beau lieu!

« Solitude d'un Ange gardien » de Aude de Tocqueville.

Mise en scène de Séverine Vincent.

Scénographie de Jean-Michel Adam.

Pour le plaisir de nous revoir, de nous saluer, de découvrir un texte.

PRESSE

« La surprise théâtrale à ne pas manquer cette année ! Pour le témoignage, l'interprétation, l'émotion. Grandiose »

Tony ou « Papa ours », 70 ans, est gardien d'immeuble dans les logements sociaux. Très loin du concierge des beaux quartiers, il est celui qui joue le rôle de médiateur, éducateur, parent, confident, protecteur, d'observateur d'une société qu'il voit évoluer et dont il est le témoin, dans la violence comme dans la solidarité. Il est la mémoire du quotidien, des « petites gens » comme il dit avec tendresse, et d'une réalité que l'on préfère souvent ne pas regarder. Les tromperies, le trafic de drogue, les jeunes qui se radicalisent, la gentille mamie complice des dealers, il voit tout mais ne dénonce rien. Il bichonne les plus fragiles, les exilés, les solitaires. Son rôle est social, humain, bienveillant, essentiel. Mais la retraite arrive, qui vient sonner le glas d'une vie au service des autres.

Cette fois c'est Tony qui se raconte. Sur ce départ qu'il refuse, sur ses états d'âme, ses amours, ses premières années en Algérie Française. Mais aussi le drame familial qu'il a subi enfant et dont il a été le gardien malgré lui. Oui, gardien c'est sa vie, à tous les égards.

Pierre Forest se glisse avec une puissance et une pudeur inouïes dans ce personnage qui rend un hommage vibrant à tous ces héros du quotidien. L'écriture réaliste et teintée d'humour d'**Aude de Tocqueville**, la mise en scène remarquablement efficace de **Séverine Vincent**, ainsi que l'excellente interprétation du comédien font de ce seul en scène un moment de théâtre marquant et unique.

Sophie Martinez.

<https://www.rueduconservatoire.fr/article/avignon-off-2025/>



Spectatif

Théâtre surtout, chose artistique en général, voici nos critiques et nos coups de cœur. Dans tous les cas, nous ne parlons que de ce que nous avons aimé. "Donner son avis et donner envie". Contact : Frédéric Perez, membre du syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse.

SOLITUDE D'UN ANGE GARDIEN à l'Oriflamme – Avignon Off

14 Juillet 2025

Cette pièce délicate et sensible d'Aude de Tocqueville, mise en scène avec sobriété par Séverine Vincent, formidablement interprétée par Pierre Forest, rend audible une voix que l'on ignore trop souvent. La voix de celui ou celle qui veille, en silence, et qu'on oublie avec le temps. Le gardien ou la gardienne d'immeuble.

« Bienvenue dans la loge de Tony, gardien de son état, ange-gardien pour certains. L'heure de la retraite a sonné et il est temps pour lui de céder la place. Mais Tony n'est pas prêt à quitter ses locataires. Alors, pour échapper à la mélancolie, il raconte... De ses mots jaillit un monde invisible : celui des gardiens de logements sociaux. Tour à tour ludique, émouvant, déroutant, son récit ouvre la voie d'une réalité : celle d'un métier empreint d'humanité, au cœur d'une société de plus en plus individualiste et violente. »

Tony apparaît, seul, dans une lumière presque douce. Une silhouette un peu fatiguée, trop humaine pour être divine, trop céleste pour disparaître vraiment. C'est un ange gardien. Ou du moins, il l'a été. Il n'en garde plus que l'habit un peu froissé et la fonction de gardien d'immeuble bientôt irrémédiablement logée dans ses pensées toujours vivantes.

L'autrice Aude de Tocqueville a documenté sa pièce à partir de dizaines de témoignages de gardiens d'immeuble. Avec tendresse et lucidité, le texte évoque la solitude d'un homme en retrait, profondément à l'écoute du monde qui l'entoure. Un texte qui illustre adroitement les liens invisibles de son quotidien, les gestes simples qui tissent le vivre-ensemble. À travers les souvenirs de Tony, son histoire familiale liée à l'Algérie qu'il a dû quitter, ses amours passées, ses voisins cabossés, se dessinent des interrogations sur l'identité et la transmission.

Sans jamais forcer le trait, le monologue de Tony souligne la dignité de ces existences modestes, marquées par la perte. Un sentiment de perte sublimé souvent par un engagement silencieux. Tony revient sur les choses marquantes de sa vie d'ange-gardien, comme on retourne à des joies ou des blessures anciennes. Il doit vivre encore un exil. Cela fera deux. Deux exils pour un seul homme. Chassé de son pays et désormais poussé hors de sa loge.

La mise en scène de Séverine Vincent suit une ligne fragile, entre humour discret et mélancolie lumineuse. Elle ne cède pas à l'illustration facile. Elle laisse le texte respirer, le temps s'étirer, les silences s'installer. Rien n'est figé, rien n'est forcé. Il y a dans cette sobriété une confiance totale dans le propos et dans le comédien qui la porte. Et c'est tant mieux.

Ce monologue vibrant est une parole qui scelle un lien implicite entre le comédien et les spectateurs. Une parole qui nous murmure doucement ce qui nous relie les uns aux autres. Et cette parole délicate, portée par un Pierre Forest brillant et authentique, vient nous toucher au cœur. Il ne fait pas la leçon, encore moins la morale, juste une main tendue depuis l'ombre.

Pierre Forest, que nous retrouvons avec plaisir, est à nouveau époustoufflant. Il incarne cet homme déplacé avec une intensité retenue percée d'éclats de colère, une humanité désarmante. Il parle comme on parle à un proche ou à soi-même. Il nous livre un monologue traversé de souvenirs, de rêveries, de douleurs tenues et de drôleries discrètes. Il n'en fait pas un héros hiératique mais un être presque trop terrestre, qui a connu nombre de détours pour encore croire aux lignes droites.

Ce spectacle émouvant, tout en intensité et douceur entremêlées, prend très vite les aspects d'une chaleureuse chronique sociale. Un poème qui ponctue la fin d'un parcours. Un chant du cygne, le chant de Tony. C'est un beau temps de théâtre d'acteurs comme on aime. Un incontournable rendez-vous.

Spectacle vu le 14 juillet 2025

Frédéric Perez

De Aude de Tocqueville. Mise en scène de Séverine Vincent. Scénographie de Jean-Michel Adam. Création lumière de Jean-Marie Prouvèze. Costumes de Léa Forest. Musique de Félicien Adam. Décor de Rosalie Adam. Photographie de Félicien Forest. Graphisme de Sapik Design.

Avec Pierre Forest.

[https://www.spectatif.com/2025/07/solitude-d-un-ange-gardien-a-l-oriflamme-avignon-off.html?](https://www.spectatif.com/2025/07/solitude-d-un-ange-gardien-a-l-oriflamme-avignon-off.html?fbclid=IwY2xjawLi5jJleHRuA2FibQIxMQABHoSU4HKRMnsDBbhl7KK1y1HdW6Vo4FWFrS WZNWu89P380We6501S9hGOd2hb aem rOU 5jUGywVsMsnnKNor0A)

[fbclid=IwY2xjawLi5jJleHRuA2FibQIxMQABHoSU4HKRMnsDBbhl7KK1y1HdW6Vo4FWFrS WZNWu89P380We6501S9hGOd2hb aem rOU 5jUGywVsMsnnKNor0A](https://www.spectatif.com/2025/07/solitude-d-un-ange-gardien-a-l-oriflamme-avignon-off.html?fbclid=IwY2xjawLi5jJleHRuA2FibQIxMQABHoSU4HKRMnsDBbhl7KK1y1HdW6Vo4FWFrS WZNWu89P380We6501S9hGOd2hb aem rOU 5jUGywVsMsnnKNor0A)



Spécial Avignon par Gilles Galliot



La Solitude d'un Ange Gardien

A l'Oriflamme

D.R.

Il en est des acteurs comme pour le bon vin. Et Pierre Forest dans cette création est un grand millésime. Il incarne, avec force et sensibilité, Tony, gardien d'immeuble. Retranché dans sa loge depuis des

décennies, qu'il précise « ne pas être celle d'un concierge », Tony est à l'heure de la retraite. Un « jeune » doit le remplacer. Mais cette âme de la cité, cette sentinelle des « déclassés » n'est pas prêt du tout à quitter ses locataires.

Dans un décor minimaliste digne d'une tanière avec, pour seul compagnon, un poisson rouge qui tourne en rond dans son bocal, Tony se raconte : les souvenirs chauds et dorés de son enfance en Algérie, l'exil et son arrivée en France enfant...La mort de son frère ou la séparation avec sa compagne Luna. Pour conjurer le chagrin de cette inévitable séparation, Tony se raccroche aux vies de ses locataires et survit à travers leurs histoires simples, où se côtoient le bonheur et le malheur d'une humanité rendue invisible dans les périphéries d'une société à deux vitesses. La rumeur sourde des étages et des cages d'escalier de l'immeuble est la caisse de résonance d'un monologue saisissant sur notre société contemporaine et son individualisme forcené. Tony est une veillesse d'espoir, car oui, il existe aussi une générosité et une solidarité qui évite que le « bâtiment » coule complètement. Pierre Forest porte haut ce personnage, tour à tour émouvant, tonitruant ou railleur...La force de cette interprétation réside avant toute chose dans ce mélange de Force et de Fragilité permanentes qui émanent de ce comédien..., Pierre Forest nous offre autant « à voir », qu'à « entendre » ! Acteur ardent, il avance comme un funambule sur le fil du rasoir de sa propre histoire et de ces chroniques individuelles, entre tragédie du quotidien et comédie humaine. La mise en scène et la direction d'acteur de Séverine Vincent nous transporte dans cet univers sombre, où tente de passer la lumière, avec sobriété et justesse. Le texte ciselé de Aude de Tocqueville, inspiré de témoignages de dizaines de véritables gardiens d'immeubles, réussi parfaitement à créer ce personnage de fiction à l'âme singulière... Cet Ange Gardien là est un « coup de gueule » poétique, un soliloque emprunt d'humanité et d'espoir dans une société qui tend à se « désincarner »... !

Paru le 15/07/2025



https://www.tatouvu.com/w/www_FicheArti/public/9458/article-la-solitude-d-un-ange-gardien.html?fbclid=IwY2xjawLIhCFIeHRuA2FlbQIxMQABHvoyw_rjyfl23tjrxKR16AZir-lpBqidf_2HliGoYsu4yT3ftejEd_iqCrcE_aem_kQOQB8I7E5y8T-rSDaBqEw

Solitude d'un ange gardien

Théâtre L'Oriflamme



Avignon
juillet 2025

Texte d'Aude de Tocqueville mis en scène par Séverine Vincent avec Pierre Forest.

On dirait que ça sent la fin pour Tony, parce que l'heure de la retraite a sonné et qu'un nouveau gardien va bientôt le remplacer. Alors il s'accroche à sa loge et à son fauteuil à côté de l'aquarium où nage son poisson rouge. Il refuse de s'en aller.

Et il évoque son métier qu'il aime, les temps qui changent. Avec son franc-parler et son caractère entier, à près de 70 ans il se considère comme "un bon gardien" mais pas comme un concierge. A l'écoute de chacun des locataires qu'il connaît tous, il est leur confident.

Dans *Solitude d'un ange gardien* se déroule peu à peu l'écheveau des souvenirs de Tony entre anecdotes et réflexions métaphysiques. Il y parle des problèmes de voisinage et des petits trafics dans ce logement social multiculturel où malgré tout, il se sent bien, il se sent utile.

Et puis vient le temps d'évoquer son enfance en Algérie. Le texte d'**Aude de Tocqueville** sonne juste et prend au fil du récit une tournure plus grave et plus émouvante.

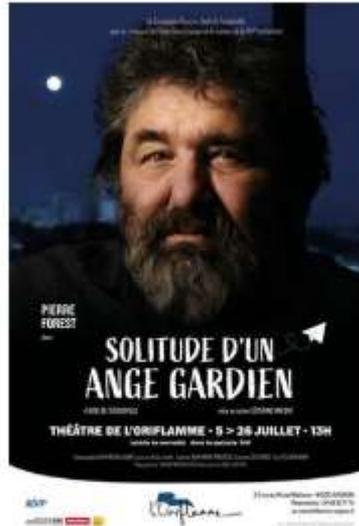
Sobrement mis en scène par **Séverine Vincent**, **Pierre Forest** incarne Tony avec une sincérité confondante. De sa belle voix grave, il tient avec métier et générosité ce moment de théâtre empli de nostalgie. Tout simplement humain.

https://froggydelight.com/article-28842-Solitude_dun_ange_gardien.html



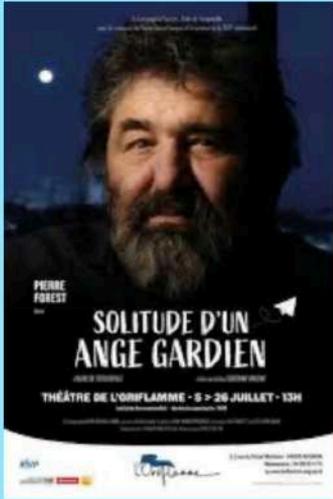
Ca se joue à Avignon et on en a déjà parlé !

Avignon OFF 2025



Solitude d'un ange gardien - Théâtre de l'Oriflamme

<https://froggydelight.com/article-28802-Ca-se-joue-a-Avignon-et-on-en-a-deja-parle.html>



Solitude d'un ange gardien (jusqu'au 26 juillet)

le 18/07/2025 au Théâtre L'Oriflamme, 3 Rue Portail Matheron 84000 Avignon (à 13h)

Mise en scène de Séverine Vincent avec Pierre Forest écrit par Aude de Tocqueville

Tony, gardien de logements sociaux depuis toujours -ou presque-, va partir en retraite... Si certains locataires l'appellent leur « ange gardien », d'autres le trouvent « obsolète »... Il faut le remplacer. Derrière la fenêtre de son bocal, assis sur le grand fauteuil, il est l'âme de l'immeuble, surveille les allers-venues, veille sur les uns et les autres, connaît leurs habitudes, leurs caractères.

Ils sont devenus sa famille, ses enfants, il a appris à les aimer. Aujourd'hui, tout en rangeant sa loge, il nous parle de son métier, partage ses souvenirs, des anecdotes sur ses locataires, mais aussi avec les dealers du coin, nous parle de racisme, de son enfance en Algérie, de sa vie amoureuse... avec mélancolie, mais aussi humour et beaucoup de tendresse, de poésie.

Pierre Forest est parfait dans ce rôle de gros ours mal léché à la voix grave et rocailleuse. Grognon, grincheux mais plein d'amour et d'humanité, il est à la fois bouleversant et drôle. Une confession qui nous touche par sa justesse, sa simplicité et le charisme d'un comédien qui nous emporte avec lui. Après ce spectacle, on ne regardera peut-être plus les gardiens d'immeubles de la même manière...

Paul Mickaels

[http://www.sortiz.com/article.asp?
rubrique=theatre&sousrubrique=nouveaut%E9s&num=16526®ion=](http://www.sortiz.com/article.asp?rubrique=theatre&sousrubrique=nouveaut%E9s&num=16526®ion=)



Théâtre passion

jeudi 10 juillet 2025

La solitude d'un ange gardien - Aude de Tocqueville - Théâtre de l'Oriflamme

Théâtre de l'Oriflamme

13h

durée 1h10

La solitude d'un ange gardien

Aude de Tocqueville

Mise en scène - Séverine Vincent

Avec Pierre Forest

Tony est gardien (on ne dit plus concierge !), on lui fait bien comprendre que c'est l'heure de passer le flambeau à un plus jeune.

Mais il a tant de tendresse pour ses locataires, alors il raconte son enfance en Algérie, son exil, sa femme Luna, qu'il aimait tant, mais qui l'a quitté.

Il comprend le mal être des exilés, on a toujours du mal à quitter son pays, d'ailleurs dans quelles conditions sont-ils accueillis.

Il a des histoires marrantes ou émouvantes à raconter, des anecdotes croustillantes, il est gardien d'un immeuble de logements sociaux, il est à même de parler et de comprendre les nouveaux arrivants.

Pierre Forest est l'homme de la situation, il est émouvant, drôle. Toujours excellent !

Un conte moderne à voir, d'après un recueil de témoignages d'Aude de Tocqueville, dans une sobre mise en scène de Séverine Vincent.

*Anne Delaleu
10 juillet 2025
Théâtre de l'Oriflamme
Avignon OFF*

<https://annetheatrepassion.blogspot.com/2025/07/la-solitude-dun-ange-gardien-aude-de.html?m=1>

Classiqueenprovence

Théâtre de l'Oriflamme, 13h00, durée : 1h10. Du 5 au 26 juillet, relâche les 9, 16 et 23 juillet.

Réservations : 04 88 61 17 75



Tony est gardien, un ange gardien pour beaucoup des habitants de l'immeuble dont il s'occupe depuis des années. Il est à la veille de la retraite ; on comprend que ses employeurs l'ont déjà remplacé mais il ne veut pas partir car toute sa vie est là ; il refuse de quitter ses locataires pour qui il compte tant et qui comptent tant pour lui.

Pierre Forest est seul en scène et il occupe l'espace de manière magistrale, de toute sa verve et de toute sa présence. Il va nous confier à la fois les histoires des différents locataires, les évolutions dont il a été témoin dans l'immeuble, tant en ce qui concerne les habitants que leurs habitudes. Il revient sans cesse sur ce Covid qui a vu se transformer les mentalités et les modes de vie, qui a fait se renfermer les gens sur eux-mêmes et moins entrer dans le partage et les échanges, valeurs pourtant essentielles à ses yeux.

Au fil de son récit, il va aussi nous confier, avec beaucoup de pudeur et d'émotion, le récit de sa vie, son départ d'Algérie, la vie complexe à l'arrivée, le sourire perdu de sa mère, la mort de son frère retourné vivre au pays. On est touché par cet homme simple qui a consacré sa vie aux autres et redoute de ne plus avoir sa place dans la société en quittant son poste.

Aude de Tocqueville s'est appuyée sur des témoignages de nombreux gardiens d'immeubles pour écrire cette pièce. Elle condense dans le récit d'un seul individu différentes expériences, nous faisant partager les sentiments, les joies, les doutes, les peines, les bonheurs de ce métier qui se perd.

Pierre Forest est impressionnant dans ce rôle, il nous fait vivre de l'intérieur toute la douleur d'un homme qui voit le but de sa vie se réduire à néant par la retraite.

Une pièce touchante qui montre une belle humanité, qui nous fait réfléchir au sens de la vie, au lien et au dévouement aux autres.

Sandrine. Photo Léonard Vincent

<https://classiqueenprovence.fr/solitude-dun-ange-gardien-oriflamme-avignon-off-2025/>



Classiqueenprovence

Nous ne pouvons pas chroniquer les 1.782 spectacles du festival Off 2025, même si nous en voyons beaucoup (voir **Tous nos comptes rendus**). Néanmoins, les spectacles suivants, pour différentes raisons peuvent mériter notre attention, et **nous complétons la page très régulièrement**. Nous revendiquons un choix personnel et subjectif, mais jamais partial. Programmation du 5 au 26 juillet, sauf indication contraire. **139 titres sélectionnés au 26 juin 2025.**

- *Solitude d'un ange gardien*. **Création 2025**. Seul en scène. Théâtre de l'Oriflamme, 13h.

<https://classiqueenprovence.fr/festival-off-2025-davignon-notre-preselection/>



Gazette de Mornas

SOLITUDE D'UN ANGE GARDIEN

AVANT-PREMIERE à L'ORIFLAMME le samedi 7 juin 2025

PROGRAMMATION FESTIVAL D'AVIGNON 2025

Seul en scène avec Pierre FOREST

Mise en scène : Severine Vincent

Texte : Aude de Tocqueville

On ressort regorgé d'espoir de ce seul en scène !

La retraite ! Jamais !

La retraite, ça n'est pas pour moi !

La retraite, ça n'est pas pour lui.

Sa loge, c'est toute sa vie. Son immeuble, c'est toute sa vie. Ses voisins, pardon, ses « clients », c'est comme ça qu'ils voudraient qu'il les nomme, ceux des bureaux, ceux qui veulent le faire partir à la retraite, le remplacer, par un black, oui ça fait mieux, plus couleur locale.

Lui refuse de quitter sa loge.

Il sait combien il est utile à ses voisins...combien ses voisins lui sont précieux pour se sentir exister.

Il les passe en revue avec tendresse. (j'ai pensé à la chanson de Renaud « Mon HLM »).

Lui, il sait, il peut comprendre chacun de ses voisins, ses « clients », dont il prend soin depuis sa loge. Il y a tous ces enfants pour lesquels il a la plus grande indulgence, et une véritable tendresse. Ils le lui rendent bien...tous ces petits dessins et ces petits mots pliés en forme d'avions, qu'il garde précieusement, lui, le gardien. Cet homme est un ange !

Au fil de sa réflexion ses souvenirs ressurgissent, par bribes...l'Algérie de son enfance, lui, ce petit « pied noir »...la blancheur des escaliers de la grande poste à Alger...la casbah où on lui interdisait d'aller ...

Pierre Forest, dans une interprétation magistrale, sensible et puissante à la fois, nous embarque dans ces paysages pleins de lumière, dans ses souvenirs...

Et puis il y a sa femme. Enfin, le souvenir de sa femme...partie.

La vie de couple c'est compliqué quand on travaille ensemble tous les jours.

Ce texte est une ode à la résilience, à la fraternité, à l'amour et au respect de l'autre.

Dans la solitude de sa loge, ce gardien s'active à l'essentiel de ses tâches, au travers d'un décor épuré où trône son fauteuil, près de son poisson rouge, qui meurt. Lui aussi est à sa fin.

PIERRE FOREST :

Acteur de théâtre et de cinéma, récompensé par un MOLIERE pour son rôle dans « EDMOND » pièce mise en scène par Alexis MICHALIK.

Le parcours de Pierre FOREST se déroule depuis l'Ecole Nationale des Arts et Techniques du Théâtre de 1974 à 1976, au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique de 1976 à 1979, auxquels s'ajoutent des stages de clown avec Anne BOURGEOIS.

Force est d'attribuer à Pierre FOREST une riche carrière théâtrale et cinématographique !

AUDE DE TOCQUEVILLE :

Auteure de nombreux ouvrages autour des thèmes historiques ou artistiques, elle signe là un texte sensible qui se distingue par sa simplicité apparente mais tellement subtile, dans la même veine que le texte de Joël JOUANNEAU dans sa pièce « Mère et fils ».

SEVERINE VINCENT :

Riche de sa carrière de comédienne, autrice et metteuse en scène, elle nous offre là toute l'épure nécessaire à la mise en lumière de ce personnage touchant, et si seul.

A VOIR ABSOLUMENT

AU FESTIVAL D'AVIGNON DU 5 AU 26 JUILLET

THEATRE DE L'ORIFLAMME à 13 H.



Yvelines Radio
88.4 fm

<https://www.yvelinesradio.com/radio/2025/05/21/2025052248794/>

 **Raje**

<https://raje.fr/article/raje-fait-son-festival-jour-10-aude-de-tocqueville-pour-solitude-dun-ange-gardien>

OSMOSE
RADIO

<https://www.osmose-radio.fr/podcast/solitude-dun-ange-gardien-avec-pierreinterprete-et-audeautrice/>



<https://radioallianceplus.fr/podcast/lever-de-rideau-au-off-avignon-1/>

Radio d'ici
105.7 - 106.6 - 97 MHz

<https://radiodici.com/podcast/la-planete-des-singes/>

SORTIE
DE
SCÈNE

<https://www.youtube.com/live/0oDHe1vsBq4>



OH Pardon TU Lisais

8 juin · Avignon · 🌐

👉 Au cœur de notre société, créer du lien est devenu une sorte de quête du Graal, un désir autant qu'une angoisse, alors on crée un lien virtuel... Il existe pourtant encore d'irréductibles personnes, de véritables personnages humains, simples, efficaces et généreux, nommés des « gardiens d'immeubles », qui résistent à un monde où chacun serait esseulé, livré à lui-même ou aux autres et mis à l'écart.

💙 Pierre Forest interprète magnifiquement l'un d'eux, Tony, un taiseux de quasi 70 ans qui sait faire silence si nécessaire, mais sait rire aussi, plaisanter, venir en aide et désamorcer les conflits.

💙 Un être exilé depuis son enfance algérienne, dont la loge est le refuge, un sanctuaire de vie, de paix, de résilience, un cocon de sécurité propice aux instants nostalgiques sur fond de musique arabo-andalouse.

MAIS sa hiérarchie veut le remplacer par un plus jeune, alors il va se retrancher et refuser cette mise à la retraite forcée.

Déjà qu'on vient de l'envoyer à un séminaire « Programme altérité et interculturalité », comme si les codes des relations humaines et sincères lui étaient inconnues...

💙 Beaucoup de tendresse dans ce texte d'Aude de Tocqueville. Une douceur malgré les rudes épreuves de la vie. Avec un sourire en coin et quelques vers de poésie, on cause plus facilement racisme, stupéfiants, violence conjugale.

💙 « Le plus important c'est d'aimer les gens », déclare Tony, comme une évidence. Force est de constater qu'en les aimants, ces habitants de logements sociaux, il est apprécié en retour, et que les échanges, les petits gestes, les recadrages si nécessaire, tout cela tisse une toile au maintien souple mais solide.

💙💙💙💙 La mise en scène de Séverine Vincent fait ressortir la simplicité comme la profondeur d'un Tony qui a percé plus d'un secret de l'humanité dans cette vie de gardien !

ALLEZ-Y !



**Je suis un
bon gardien,
mais pas une
concierge !**



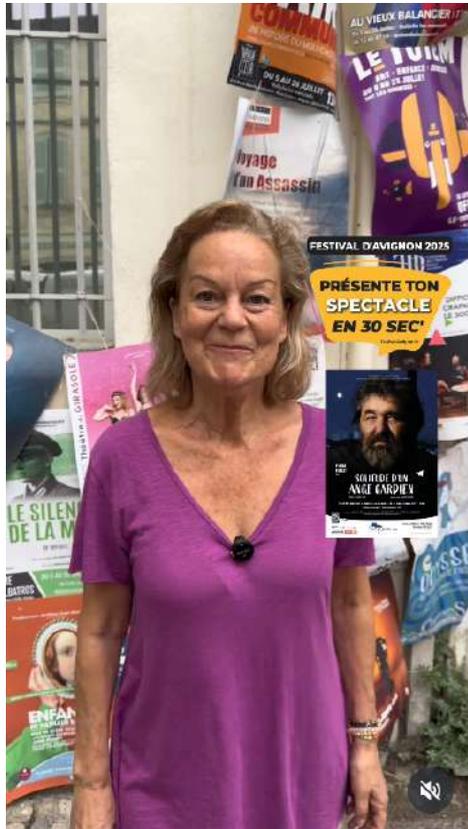
**à L'Oriflamme
13h du 4 au 26 juillet
relâche les mercredis**

<https://www.facebook.com/photo?fbid=738795919067773&set=pcb.738795969067768>



Guide du festival d'Avignon

 Page · Art du spectacle



festivalavignon • Suivre
Audio d'origine



festivalavignon • Présentation du spectacle "Solitude d'un Ange Gardien" au festival d'Avignon 2025.

 Pour en savoir plus:

Tony est gardien d'immeuble depuis toujours. Aujourd'hui, c'est l'heure de la retraite. Mais comment partir quand on est devenu le cœur battant de la cité ?

Il se raconte aussi : son enfance en Algérie, les contes, les exils, les blessures, les joies.

Un seul en scène sensible, drôle et bouleversant, où Pierre Forest donne vie à un monde souvent invisible : celui des gardiens.



7 J'aime

il y a 18 heures



Ajouter un commentaire...

Publier

<https://www.instagram.com/p/DMfyDWhM5od/>

<https://www.facebook.com/avignonfestival/videos/774839691892738>



L'Art de Cath

8 juillet, 18:28 · 🌐



👉 Festival Off d'Avignon

Solitude d'un ange gardien

Il est gardien et seul, en apparence ; ange déchu, ange sans ailes et sans vraiment de bienveillance. Mais qui veille et surveille avec l'esprit d'un ange gardien, les habitants de la résidence sociale pour ne plus dire HLM, au cœur de laquelle il officie.

Tour à tour il nous accable, nous émotionne, nous emporte dans une tragédie, nous fait sourire ou rire d'une cocasserie, nous attriste d'un souvenir.

Pierre Forest décrypte le personnage à merveille. Qui peut se vanter d'en savoir autant ? Isolé dans sa loge parce qu'il le veut bien, il ne souffre pas de sa solitude et celle-ci lui va même bien.

Mais demain, quand il aura été décidé qu'il est temps pour lui de tirer sa révérence, qu'en sera t'il ?

Cath

**Catherine Giraud pour L'Art de Cath et
Sélection Sorties**

<https://www.facebook.com/photo?fbid=801814608838836&set=a.216452390708397>



OBJECTIF
ARLES GARD



CULTURE Avignon Off : le théâtre de l'Oriflamme affiche une programmation exigeante

Ouvert en 2022 après un parcours semé d'embûches, ce lieu avignonnais s'est imposé en quelques années comme une scène désormais reconnue par les festivaliers et les professionnels.

Montée en puissance

« *Le lieu commence à être bien repéré* », se réjouit Patrick Zard. « *En diffusion, des directeurs de salle nous disent que l'Oriflamme est dans leurs carnets d'adresses.* » En effet, dès le mois de juin, les réservations vont bon train, preuve que la réputation du théâtre dépasse à présent les frontières de la cité papale.

La saison 2025 propose huit spectacles, entre reprises attendues et nouveautés prometteuses. Deux succès de l'édition précédente sont à nouveau à l'affiche : *Filles d'Ariane*, programmé à 17h15, et *Les Enfants du Diable*, présenté à 14h25 dans une mise en scène signée Patrick Zard.

S'ajoute à cette programmation *Cœur à Cœur*, donné à 11h30. Ce spectacle poétique met en scène les organes d'un corps humain qui dialoguent entre eux dans le but d'aider l'humain qu'ils habitent à aller mieux. D'année en année, cette pièce voit son succès grandir, à l'instar des salles dans lesquelles il est joué.

Créations

Côté créations, *Solitude d'un ange gardien* sera présenté à 13h par Pierre Forest, un acteur moliérisé en 2017. À 10h, *L'Histoire de la musique en 70 minutes* propose une forme musicale vive et populaire, conçue par Julien Joubert. À 15h50, *L'amour à la menthe*, seul en scène de Thierry Beccaro, mêle théâtre et peinture en adaptant son propre livre, son parcours de vie difficile et résilient.

À 18h50, le peintre Han van Meegeren (1889–1947) invite à une plongée dans la véritable histoire d'un faussaire de génie qui a vendu un faux Vermeer au nazi Hermann Göring. Lequel aurait dit à la suite de cette histoire : « *Oh là là, mais qu'est-ce qu'il y a comme méchanceté dans ce monde !* » Enfin, à 20h20, *L'hôtel du pin sylvestre*, comédie musicale drôle et enlevée, viendra clore chaque journée avec entrain et fraîcheur.

» [Relire ici la critique de la pièce L'Hôtel du pin sylvestre](#)

Exigence artistique

Plus qu'un lieu de diffusion, l'Oriflamme est un théâtre de compagnonnage. « *On fait très attention à la qualité de ce qu'on présente* », confie Patrick Zard. Toute l'année, il visionne, lit, échange, conseille parfois. Et quand les artistes le demandent, il s'implique aussi dans la mise en scène. « *Ce n'est pas de la location de salle* », insiste-t-il.

Une avant-première publique est proposée le 4 juillet à tarif unique (12 €) pour tous les spectacles, sauf *L'amour à la menthe* de Beccaro, qui commencera le lendemain. Le festival se déroule ensuite du 5 au 26 juillet, avec des relâches les mercredis 9, 16 et 23 juillet.

<https://www.objectifgard.com/actualites/culture-avignon-off-le-theatre-de-loriflamme-affiche-une-programmation-exigente-148469.php>



Cela fait seulement 3 ans que le théâtre de l'oriflamme a ouvert ses portes en Avignon. Il a réussi à devenir un théâtre de référence et incontournable dans le paysage du festival avignonnais. Cette année encore, la programmation a été guidée par un seul mot d'ordre, le coup de cœur.

10h : Une histoire de la musique en 70 minutes

Julien Joubert vous emmène dans un voyage de plus de 50000 ans pour vous parler de musique. Une masterclass déjantée et humoristique pour comprendre la musique ancienne et moderne.

11h30 : Cœur à cœur

Ce spectacle fut doublement nommé aux Cyranos 2023. Il vous invite à découvrir comment un cœur passionné, un cerveau trop réfléchi et un intestin peureux vont s'entendre pour que leur humain soit le plus heureux possible.

13h00 : La solitude d'un ange gardien

Ce spectacle a été créé après qu'Aude de Tocqueville a rencontré des dizaines de gardiens d'immeubles. Elle nous transmet avec ce seul en scène, un spectacle émouvant sur ces personnes indispensables qu'on a tendance à ne pas voir.

14h25 : Les enfants du diable

[Super-coup de cœur 2024](#), les enfants du diable est un des spectacles qu'il faut absolument voir ou revoir pour ce festival d'Avignon 2025 à l'Oriflamme. Ce spectacle est tiré d'une histoire vraie et nous plonge dans le passé obscur de la Roumanie. Mais c'est un spectacle rempli d'amour qui abordera le thème de la famille et de la fraternité. Les deux comédiens vous transporteront dans la Roumanie actuelle et dans leur famille particulière.

15h50 : L'amour à la menthe

Tout commence avec un best-seller « je suis né à 17 ans ». Il fut adapté à la télévision pour France 2. Il ne manquait plus qu'une pièce de théâtre pour finir le triptyque. Thierry Beccaro revient sur son enfance entre souvenir joyeux et d'autres plus tristes. Avec une grande générosité, il va se dévoiler sur scène en parlant des couleurs de sa vie.

17h15 : Filles d'Ariane

Un autre coup de cœur du festival d'Avignon 2024, [les filles d'Ariane](#) revient cette année encore à l'Oriflamme. Deux comédiennes sur scène jouent une multitude de personnages pour parler de filiation et d'identité. La mise en scène est un petit bijou qui vous fera passer un moment inoubliable.

18h50 : Vermeer et son faussaire

Ce spectacle revient sur le procès de Han van Meegeren qui a peint des Vermeer. Est-il un génie de la peinture ou un simple faussaire. Vous devez aller voir le spectacle pour savoir.

20h20 : L'hôtel du pin sylvestre

Le spectacle idéal pour finir la journée. [L'hôtel du pin sylvestre](#) vous propose de vous plonger dans une enquête loufoque et déjantée pour retrouver un tableau moche. Un spectacle léger, plein de vie et d'humour qui vous reboostera pour la suite du festival.

<https://www.lesnoctambulesdavignon.com/oriflamme-festival-2025/>



Présentation de la programmation théâtre de l'Oriflamme Avignon

Cette année encore, L'Oriflamme revient avec une très belle programmation pour le Festival Off d'Avignon. Bien que débutant officiellement le 5 juillet, toutes les pièces de la programmation seront jouées en avant-première le 4 juillet.

À **10h**, retrouvez Julien Joubert qui revient au Festival avec une nouvelle création, Une histoire de la musique en 70 min, une pièce comique et pédagogique qui balayera des événements majeurs sur plus de 50000 ans d'histoire, bien avant l'apparition de l'Homme sur Terre.

Puis à **11h30**, William Rageau revient avec Cœur à cœur, un succès 2023 et 2024, un seul en scène prenant place dans un corps humain où des organes au caractère diamétralement opposé décident de s'allier pour que leur hôte, Guillaume, soit le plus épanoui possible...

À **13h**, retrouvez Pierre Forest dans Solitude d'un Ange Gardien, une nouvelle création basée sur les témoignages de gardiens d'immeubles parisiens de différents arrondissements.

À **14h25**, retrouvez Les Enfants du Diable, grand succès en 2024, avec Clémence Baron et Antoine, qui nous racontent le récit personnel et bouleversant d'une fratrie marquée par la dictature de Ceausescu.

À **15h50**, découvrez Thierry Beccaro dans L'amour à la menthe, librement inspiré par son best-seller et déjà adapté en film à la télévision, où le comédien revient sur son enfance.

À **17h15**, Filles d'Ariane de Martin Kindermans, avec Valentine Daruty et Thomas de Fouchécour qui revient pour la deuxième année consécutive, preuve de l'engouement autour de la pièce, nous raconte une histoire construite à la manière d'un policier, revenant dans le passé pour permettre à une jeune femme de comprendre qui était sa mère.

Puis à **18h50**, Vermeer et son faussaire de François Barluet, avec François Barluet et Benoît Gourley, vous invitera à découvrir l'histoire du plus grand des faussaires

. Enfin, pour terminer à **20h20** sur une note plus joyeuse, découvrez L'Hôtel du Pin Sylvestre de Sarah et Marie Nardon, une plongée dans les années 60 sous forme de Cluedo entièrement chanté.

<https://www.lesartsliants.fr/post/pr%C3%A9sentation-de-la-programmation-th%C3%A9%C3%A2tre-de-l-oriflamme-avignon>



AVIGNON

THÉÂTRE

FESTIVAL OFF 2025 – LA PROGRAMMATION DU THÉÂTRE L'ORIFLAMME

Le Théâtre l'Oriflamme, situé 6 rue de l'Oriflamme à Avignon, vous propose une programmation riche et variée pour le Festival Off de juillet 2025.

Des spectacles – parfois inédits et toujours captivants – qui vous plongeront dans des univers différents, de la comédie musicale à la pièce dramatique, pour le plaisir des petits et des grands.

13h00 – SOLITUDE D'UN ANGE GARDIEN (Création)

Auteur : Aude de Tocqueville

Mise en scène: Séverine Vincent

Avec Pierre Forest

Tony, gardien d'immeuble à l'aube de la retraite, nous entraîne dans son monde plein d'humanité et de souvenirs. Un personnage attachant qui explore sa relation avec les locataires qu'il protège.

<https://www.zenitudeprofondelemag.com/festival-off-2025-la-programmation-du-theatre-loriflamme/>



ARTS CULTURE ÉVASIONS

VOTRE MAGAZINE CULTUREL

Programmation du théâtre de l'Oriflamme.

Comédien et metteur en scène. Patrick Zard a eu une formation plutôt classique: les cours Florent. Il débute au Café d'Edgar en créant « *Le bonbon magique* », avec ses complices Jean-Noël Fenwick et Charlotte de Turckheim.

Il commence au cinéma en 1980 avec un rôle dans « *Les sous doués* » de Claude Zidi. Il enchaîne les comédies *Les Palmes de monsieur Schutz* de Jean-Noël Fenwick, mise en scène Gérard Caillaud, Théâtre des Mathurins, en 2014" *Le Dîner de cons* » de Francis Veber , en 2017" *Les Choristes* « spectacle musical de Christophe Barratier, Patrick a beaucoup tourné pour la télévision et le cinéma, dans de nombreuses comédies de Jean-Marie Poiré, Valérie Lemercier, Didier Bourdon.

Il décide d'ouvrir un magnifique théâtre à Avignon « L'Oriflamme », pour produire et monter lui-même des spectacles.

Il décide d'ouvrir un magnifique théâtre à Avignon « L'Oriflamme », pour produire et monter lui-même des spectacles.

C'est un très bon tremplin pour les pièces et les comédiens.

Des cours de théâtre, pour les adultes y sont proposés .

Il y a deux niveaux, ils s'adressent à des futurs comédiens professionnels de tous les âges.

Page Facebook : Patrick Nardon Zard

Page Facebook théâtre : l'Oriflamme Avignon

Cette année, le théâtre de l'Oriflamme programme 8 spectacles pour cette nouvelle édition du Festival d'Avignon 2025 du 5 au 26 juillet 2025.

Plongez dans les secrets d'une loge de gardien d'immeuble...

Tony, gardien de son état, ange gardien pour certains, est à deux doigts de la retraite. Pour ceux de « là-haut » il est obsolète. Mais Tony, l'âme de l'immeuble, n'est pas prêt à quitter ses locataires. Alors, pour échapper à la mélancolie, il nous entraîne dans son univers rempli d'humanité.

Avec **Pierre Forest**, Molière du meilleur comédien dans un second rôle en 2017

Du 5 au 26 juillet à 13 heures , (Relâche le mercredi)

Du 5 au 26 juillet à **11H30**, (relâche le mercredi)

SOLITUDE D'UN ANGE GARDIEN

(création)

D'Aude de Tocqueville, mise en scène **Séverine Vincent**

<https://culture-evasions.fr/2025/05/14/programmation-du-theatre-de-loriflamme/>

Présentation de la programmation au Festival Off d'Avignon 2025 de Ace & Co

L'agence Ace & Co est fière de vous présenter sa **programmation** pour le Festival Off d'Avignon 2025.




ACE & CO

VOUS PRÉSENTE SA PROGRAMMATION
DU FESTIVAL OFF D'AVIGNON 2025



Nouvelle création
Succès Festival OFF
Théâtre

Site internet : www.ace-and-co.fr/festival-2025.html

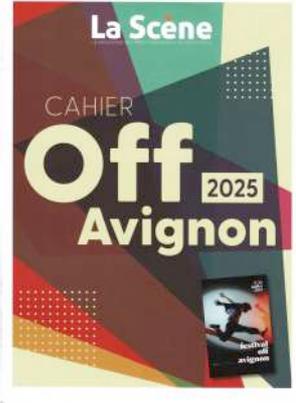
Tel : 06.60.96.84.82

Mail : bardelangle@yahoo.fr



Solitude d'un Ange Gardien, un seul en scène à L'Oriflamme à 13h (relâche le mercredi) avec Pierre Forest qui a précédemment reçu un Molière pour *Edmond* (second rôle), d'après le texte d'Aude de Tocqueville qui a rassemblé les témoignages de gardiens de logements HLM parisiens.

<https://www.justfocus.fr/spectacles/theatre-scene/presentation-de-la-programmation-au-festival-off-davignon-2025-de-ace-co.html>





Théâtral magazine

L'actualité du théâtre

juillet - août 2025



Festivals d'été

Bussan
Figeac
Fontaine-Guérin
Gagnan
Lyon - Fourvière
Mimos - Périgueux
Mousson d'été
Paris
Toulon

Journal d'une prof
spécialité théâtre

Marina HANDS

Eclairage Le Mariage de Figaro

M 02434 110 F 4,80 € - 20

Théâtral magazine n°112

www.theatral-magazine.com



VOUS PRÉSENTE
DU FESTIVAL

Kto Tam?
10h - Théâtre
La Luna

Une histoire de la musique en 70 min
10h - L'Oriflamme

Il était un coeur
11h40 - Vieux
Balancier

Le Message
11h45 -
Théâtre des
Barriques

ATION
025

Le Misanthrope à tout prix
11h30 - Théâtre
du Tremplin

Fin la comédie ! Mes confidences à Dalida
10h55 - Pixel

Coeur à coeur
11h30 - Théâtre
L'Oriflamme

Anatomie d'une actrice
11h55 -
Théâtre du
Roi René

Solitude d'un Ange Gardien
13h - Théâtre
L'Oriflamme



ACE & CO

VOUS PRÉSENTE SA PROGRAMMATION
DU FESTIVAL OFF D'AVIGNON 2025

Kto Tam?
10h -
La Luna

Une histoire de la musique en 70 min
10h -
L'Oriflamme

Lionel Damiel chante Zizi Jeanmaire
10h -
Atelier 44

Fin la comédie ! Mes confidences à Dalida
10h55 -
Pixel

Le Misanthrope à tout prix
11h30 -
Tremplin

Le Message
11h45 -
Barriques

Madame Bovary en plus drôle et moins long
11h45 -
Corps Saints

Les Hommes du Président
12h50 -
L'Etincelle

Le radeau de la Méduse
10h45 - Les 3S,
4 Rue Buffon

Coeur à coeur
11h30 -
L'Oriflamme

Anatomie d'une actrice
11h55 -
Roi René

Solitude d'un Ange Gardien
13h -
L'Oriflamme

Douze
14h45 -
Maison de
la Parole

Sur les ailes de l'invisible
15h30 -
Tremplin

Le Message
11h45 -
Barriques

Tout le monde écrit des chansons
16h10 - Pierre
de Lune

Blanc de Blanc
14h -
Golovine

Jeune fille cherche maison douce où pratiquer son piano
14h45 -
La Luna

Plus jamais Mozart !
16h05 -
Fabrik

L'Effet Papillon
16h20 - Les
3S, 7 rue
Pasteur

Amor à mort
19h40 -
L'Etincelle

L'Affaire Buckingham
21h30 -
Cabestan

Et la lumière fut !
15h45 -
Girasole

Théâtre du Girasole

La Faiseuse d'anges
16h15 -
Espace St.
Martial

George Dandin, Et si Angélique était la véritable héroïne ?
19h15 -
Tremplin

Un voisin
18h30 -
Les 3S,
4 Rue
Buffon

Papy Mamy
19h25 -
Les 3S,
4 Rue
Buffon

L'Hotel du Pin Sylvestre
20h20 -
L'Oriflamme

Théâtre L'Oriflamme

Théâtre du Verbe Fou

Théâtres Les 3S

Nouvelle création
Succès Festival OFF
Théâtre

Site internet : www.ace-and-co.fr/festival-2025.html

Tel : 06.60.96.84.82
Mail : bardelangle@yahoo.fr



Site internet : www.ace-and-co.fr/festival-2025.html

Nouvelle création
Succès Festival OFF
Théâtre

Tel : 06.60.96.84.82
Mail : bardelangle@yahoo.fr





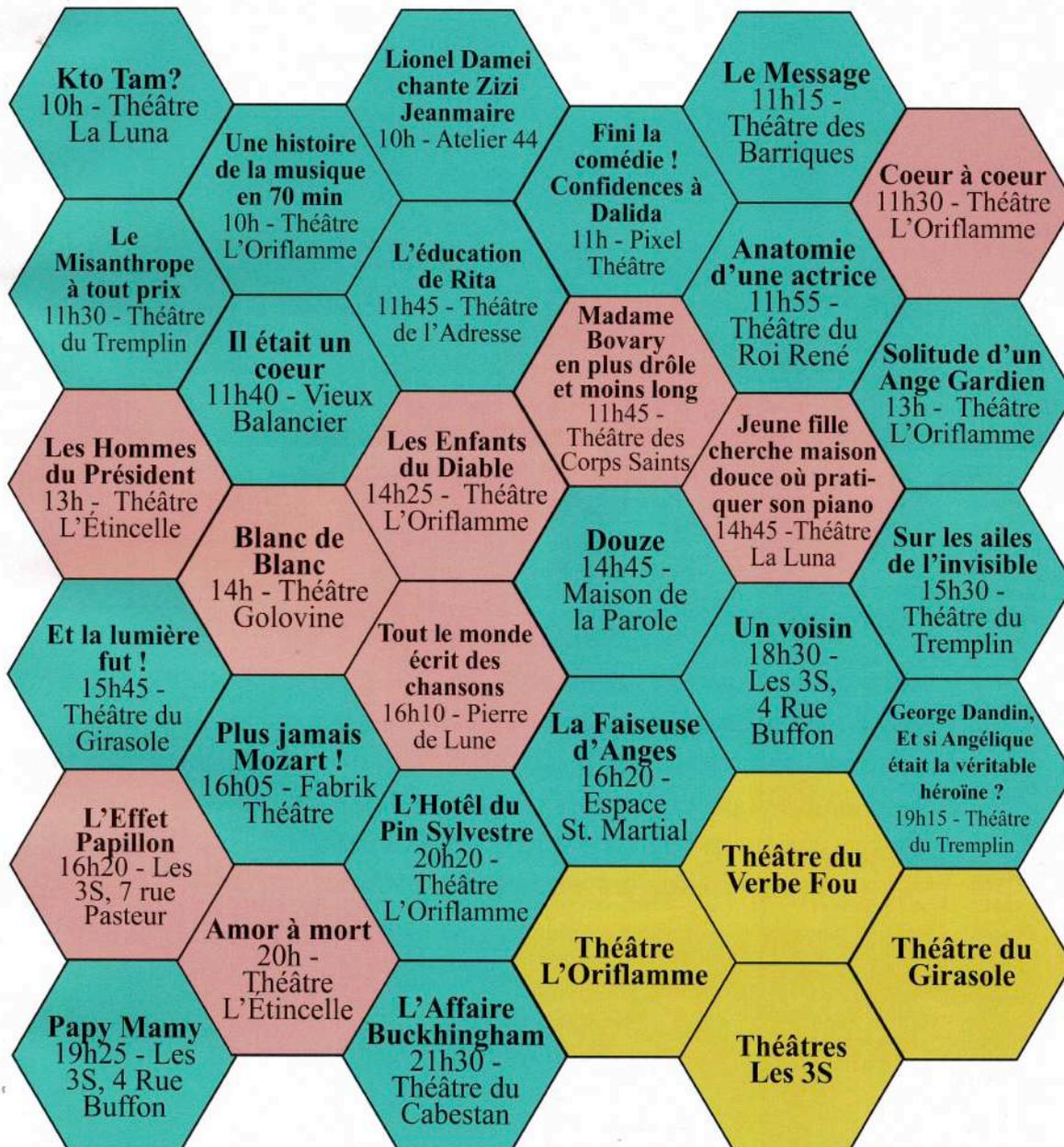
THEATRES & SPECTACLES gratuit
JULIET - SEPTEMBRE 2025
N° 45
www.theatrespectaclesdeparis.com

DOSSIER SPÉCIAL AVIGNON 2025

DE PARIS à AVIGNON



VOUS PRÉSENTE SA PROGRAMMATION DU FESTIVAL OFF D'AVIGNON 2025



Site internet : www.ace-and-co.fr/festival-2025.html

Nouvelle création

Succès Festival OFF

Théâtre

Tel : 06.60.96.84.82

Mail : bardelangle@yahoo.fr





CLUB de la PRESSE COMMUNICATION DU GARD



ACE AND CO VOUS PRÉSENTE



Festival d'Avignon 2025 : ACE & CO vous invite à découvrir sa programmation dans le cadre du Off

#ActuMembre

Dans le cadre du festival d'Avignon qui se déroulera du 5 au 26 Juillet 2025, la société de production ACE & CO vous invite à découvrir les trente spectacles programmés dans le cadre du Off.

Pour l'édition 2025 du Festival Off d'Avignon, Ace & Co présente une sélection de 30 spectacles aux styles variés, offrant un aperçu riche et diversifié de la scène actuelle.

Les spectacles musicaux tiennent une place importante cette année, avec notamment : *Une histoire de la musique en 70 min*, Lionel Damel chante Zizi Jeanmaire, *Finis la comédie ! - Mes confidences à Dalida*, *Jeune fille cherche maison douce où pratiquer son piano*, *Sur les ailes de l'Invisible*, *Et la lumière fut !*, *Tout le monde écrit des chansons*, *L'Hôtel du Pin Sylvestre*, *L'Affaire Buckingham* ou encore *La Faiseuse d'anges*.

Côté seuls en scène, plusieurs propositions à découvrir : *Le radeau de la Méduse*, *Cœur à cœur*, *Il était un cœur*, *Solitude d'un Ange Gardien* et *Douze*.

Des classiques revisités apportent un regard nouveau : *Le Misanthrope à tout prix*, *Madame Bovary en plus drôle et moins long*, *George Dandin*, *Et si Angélique était la véritable héroïne*. Le théâtre contemporain est aussi bien représenté avec des textes comme *Le Message*, *L'Éducation de Rita*, *Anatomie d'une actrice* ou *Plus jamais Mozart*.

Le registre comique est bien présent : *Papy Manny*, *Amor à mort*, *Un Voisin* ou *Les Hommes du Président*. À cela s'ajoute *Les Enfants du Diable*, une comédie dramatique naviguant entre humour et émotion.

La programmation s'ouvre également à l'international avec *Kto Tam ?*, porté par une équipe russo-ukrainienne, et *Blanc de Blanc*, spectacle d'un comédien d'origine japonaise. Le mentalisme trouve aussi sa place avec *L'Effet Papillon*.

Ace & Co propose aussi *Le Tremplin Émergence* et *Le Tremplin Rayonnement*, dispositifs d'accompagnement et de coproduction à destination des compagnies émergentes ou confirmées, en vue des Festivals Off 2026 et 2027.

Par ailleurs, l'agence assure les relations presse de quatre théâtres : L'Orfamme, Le Girasole, Le Verbe Fou et Les 3S.

Avec cette programmation éclectique, Ace & Co confirme son engagement en faveur de la création artistique, en soutenant des projets aux esthétiques multiples.

Plus d'infos : <https://www.ace-and-co.fr/festival-2025.html>

Contact presse : bardelangle@yahoo.fr / 06 60 96 84 82



<https://www.clubdelapresse30.fr/festival-davignon-2025-ace-co-vous-invite-a-decouvrir-sa-programmation-dans-le-cadre-du-off/>

SÉLECTION SORTIES

Passion  Musiques  Loisirs

✓ **DOMINIQUE LHOTTE, FESTIVAL OFF D'AVIGNON
2025, THÉÂTRES**
AVIGNON LE FESTIVAL OFF 2025 ...
12 JUILLET 2025

FRANCE

TO READ THE ARTICLE IN ENGLISH PLEASE CLICK
ON THE TRANSLATOR AT THE LEFT, THEN ANGLAIS

RECAP OFF' ◦ Durant les 21 jours que va durer l'édition 2025 du **Festival Off d'Avignon**, nous avons à cœur Cath et-moi, de vous faire découvrir une 'petite partie' de sa programmation.

Un choix divers et varié de spectacles et de pièces de théâtre, allant du rire aux larmes, de la comédie à la tragédie, en passant par la danse, la musique, avec des interprètes dont le principal talent est de nous divertir et plus encore, de nous transmettre leur passion et des émotions.

Quelques → **chiffres** pour vous étonner :

1347 Compagnies
139 théâtres
1724 spectacles
57 événements
27400 levers de rideaux
7 spectacles par salle

Comme les précédentes années, nous mettons en place un récapitulatif de **32** liens cliquables (sur les 37) relatifs à ce que **Cath**, qui depuis quelques années est une des principales partenaires du blog, a pu chroniquer, ainsi que **Marie-Line**, collaboratrice de **Dominique Lhotte**, attachée de presse de la plupart des Compagnies, comédiens et théâtres concernés.

Au fur & à mesure le travail de référencement continuera, surveillez bien !

Certaines pièces du Festival OFF 2025 étaient déjà jouées au cours des éditions 2023/24, elles sont visibles avec l'astérisque * devant le lien cliquable.

Vous souhaitant à tous & à toutes un bon surf de lecture avec ces pépites,

Au plaisir de vous lire

Cath & Fred & Marie-Line

- **Amor à Mort** (19h40 au Théâtre la Nouvelle Étincelle)
- **Anatomie d'une actrice** (11h55 au Théâtre du Roi René)
- Apocalypse et alors ?** (18h30 au Théâtre du Tremplin)
- Blanc de Blanc** (14h au Théâtre Golovine)
- Cœur à cœur (11h30 au Théâtre de l'Oriflamme)
- Douze** (14h45 à La maison de la parole)
- **Et la lumière fut !** (15h45 au Théâtre du Girasole)
- **Fini la comédie ! Mes confidences à Dalida** (10h55 au Pixel Théâtre)
- George Dandin, Et si Angélique était la véritable héroïne ?** (19h15 au Théâtre du Tremplin)
- Il était un cœur (11h40 au Théâtre du Vieux Balancier)
- **Jeune fille cherche maison douce où pratiquer son piano** (14h45 au Théâtre la Luna)
- Kto Tam ? (10h au Théâtre la Luna)
- La Faiseuse d'anges** (16h15 à l'Espace St-Martial)
- Le Message** (11h45 au Théâtre les Barriques)
- Le Misanthrope à tout prix** (11h45 au Théâtre du Tremplin)
- **Le radeau de la Méduse** (10h45 au Théâtre Les 3S, 4 rue Buffon)
- **Les hommes du Président** (12h50 au Théâtre la Nouvelle Étincelle)
- L'Affaire Buckingham** (21h20 au Théâtre du Cabestan)
- L'Éducation de Rita** (11h45 au Théâtre de l'Adresse)
- **Les Enfants du Diable** (14h25 au Théâtre de l'Oriflamme)
- L'Hôtel du Pin Sylvestre** (20h20 au Théâtre de l'Oriflamme)
- **L'Effet Papillon** (16h20 au Théâtre Les 3S, 7 rue Pasteur)
- Madame Bovary en plus drôle et moins long** (11h45 au Théâtre des Corps Saints)
- Mon Truc en Plume d'Auteur-e-s** (10h à l'Atelier 44)
- Mon Vieux**
- Papy Mamy** (19h25 au Théâtre Les 3S, 4 rue Buffon)
- Plus jamais Mozart** (16h05 à la FabrikThéâtre)
- Solitude d'un Ange Gardien** (13h au Théâtre de l'Oriflamme)
- Sur les ailes de l'invisible (15h30 au Théâtre du Tremplin)
- **Tout le monde écrit des chansons** (16h10 au Théâtre Pierre de Lune)
- Un Voisin (18h30 au Théâtre Les 3S, 4 rue Buffon)
- Une histoire de la musique en 70 minutes** (10h au Théâtre de l'Oriflamme)

DRAMA QUEEN

Tremplin Emergence

**Les programmations des Théâtres
que représente Dominique Lhotte**

Le Girasole

Le Verbe fou

Les 3 S

L'Oriflamme



FOUD'ART

Blog Culturel

Bonfils Frédéric · 11 juin · 3 min de lecture

ACE & CO – Moteur créatif du Festival Off d'Avignon 2025

21 créations, 9 succès reconduits, 6 lieux partenaires : à Avignon, le Off pulse aussi au rythme d'Ace & Co.

Un Off sous bonne escorte

Depuis plusieurs années, l'agence de diffusion Ace & Co s'est imposée comme un acteur incontournable du Festival Off d'Avignon. Repérée pour son flair artistique et sa fidélité à un théâtre aussi inventif que populaire, elle accompagne à nouveau en 2025 une programmation aussi dense que diversifiée. Entre premières créations et retours de spectacles à succès, la cuvée promet de faire du bruit dans les ruelles avignonnaises.

Créations tous azimuts : du théâtre à la chanson

L'édition 2025 se distingue d'abord par un goût affirmé pour le spectacle musical. *Lionel Darné chante Zizi Jeanmaire*, *Fini la comédie ! Mes confidences à Dalida*, *Une histoire de la musique en 70 minutes* ou encore *Et la lumière fut !* : autant de propositions où la musique devient mémoire, confidence ou pur plaisir scénique. *La Faiseuse d'Ange*, création annoncée comme poignante, promet quant à elle une traversée intense entre voix chantée et récit intime.

Du côté du théâtre contemporain, on retiendra des propositions qui explorent l'intime (*Anatomie d'une actrice*, *Le Message*, *Plus jamais Mozart*), les rapports de pouvoir (*L'éducation de Rita*), ou la frontière entre fiction et vérité. Sans oublier les seuls-en-scène sensibles et personnels comme *Il était un cœur*, *Solitude d'un Ange Gardien*, *Douze* ou *Sur les ailes de l'invisible*.

Comédies et classiques décalés : le rire en embuscade

L'humour reste l'un des piliers du Off, et Ace & Co ne s'en prive pas. *Un Voisin*, *Papy Mamy*, *L'hôtel du Pin Sylvestre* ou *L'affaire Buckingham* explorent des registres variés, entre comédie de mœurs, satire absurde et théâtre de situation.

Les classiques revisités ont également la cote : *Le Misanthrope à tout prix* promet une plongée ludique dans l'univers de Molière, tandis que *George Dandin*, *Et si Angélique était la véritable héroïne ?* propose une relecture féministe et impertinente.

Les succès reviennent... et font école

Preuve que le bouche-à-oreille avignonnais fonctionne, Ace & Co soutient également 9 spectacles qui ont marqué les éditions précédentes. Parmi eux :

- *Cœur à cœur*, duo intimiste et drôle sur la vulnérabilité du sentiment.
- *Madame Bovary en plus drôle et moins long*, clin d'œil à Flaubert façon stand-up littéraire.
- *Les Enfants du Diable*, thriller mystique à la frontière du fantastique.
- *Jeune fille cherche maison douce où pratiquer son piano*, chronique poétique et décalée.
- Et la comédie noire *Amor à mort*, pour les amateurs de rires grinçants.

On note aussi le retour de formats atypiques, comme *Tout le monde écrit des chansons* ou *L'Effet Papillon*, expériences sensibles qui jouent avec les codes de l'écriture et de la performance.

Un réseau de théâtres et un tremplin pour demain

Ace & Co, ce n'est pas seulement une vitrine : c'est aussi un écosystème. L'agence accompagne ses artistes dans plusieurs lieux emblématiques du Off – Théâtre du Verbe Fou, L'Oriflamme Théâtre, les Trois S, le Théâtre du Girasole – et soutient l'émergence. En témoigne le *Tremplin Émergence*, présenté le 10 juillet à 19h30, en collaboration avec Drama Queen et la Factory Théâtre au Collège Joseph Vernet.

Une vision, un engagement

Ce qui frappe dans cette programmation 2025, c'est l'équilibre entre exigence artistique et accessibilité. Ace & Co défend une vision populaire du théâtre : ancrée dans le présent, connectée au public, mais jamais simpliste. Elle prouve qu'on peut rire, réfléchir, pleurer ou chanter sans jamais renoncer à la qualité.

Avec ses 21 créations et ses 9 retours, l'agence joue un rôle essentiel dans le paysage du Off. Non pas en imposant une ligne, mais en dessinant un territoire : celui d'un théâtre libre, vivant, multiple.

À noter

Découvrez l'ensemble de la programmation accompagnée par Ace & Co ici :

<https://www.ace-and-co.fr/festival-2025.html>

https://www.foudart-blog.com/post/ace-co-moteur-creatif-du-festival-off-d-avignon-2025#google_vignette

C'EST QUOI CE BRUIT ?

BLOG VOYAGE, FAMILLE, LIFESTYLE ✈️



Des spectacles à voir absolument en 2025

Ace & Co accompagne de nombreuses créations au Festival Off d'Avignon 2025, parmi lesquelles :

Créations 2025 :

Kto Tam ?, *Une histoire de la musique en 70 min*, *Lionel Damei chante Zizi Jeanmaire*, *Fini la comédie !*, *Mes confidences à Dalida*, *Le Message*, *Le Misanthrope à tout prix*, *Il était un cœur*, *L'éducation de Rita*, *Anatomie d'une actrice*, *Solitude d'un Ange Gardien*, *Blanc de Blanc*, *Douze*, *Sur les ailes de l'invisible*, *Et la lumière fut !*, *Plus jamais Mozart*, *La Faiseuse d'Ange*, *Un Voisin*, *George Dandin*, *Papy Mamy*, *L'Hôtel du Pin Sylvestre*, *L'Affaire Buckingham...*

Reprises et succès précédents :

Le radeau de la Méduse, *Madame Bovary en plus drôle et moins long*, *Les Hommes du Président*, *Les Enfants du Diable*, *Tout le monde écrit des chansons*, *Amor à Mort*, *Jeune fille cherche maison douce où pratiquer son piano*, *L'Effet Papillon...*

Pour découvrir les spectacles présentés l'an dernier, vous pouvez consulter ma sélection 2024 du Festival Off d'Avignon : [Les incontournables du Festival Off d'Avignon 2024](#).

Ces médias n'écriront pas :

- Le Monde Diplomatique
- La Perle

Articles à venir :

- BC Le Rideau Rouge
- Web Théâtre
- Passion Théâtre
- Encres Vagabondes



Théâtral
mag

**THEATRES &
SPECTACLES** DE PARIS



La Scène
LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE

C'EST QUOI CE BRUIT ?
BLOG.VOYAGE.FAMILLE.LIFESTYLE



JUSTFOCUS

AVIGNON ET MOI

SÉLECTION SORTIES

Passion ❤️ Musiques 🎵 Loisirs

**OSMOSE
RADIO**

FOUD'ART
Blog Culturel

Raje

**ARTS CULTURE
ÉVASIONS**
VOTRE MAGAZINE CULTUREL



la fringale
culturelle



musicos
Mag



**LA REVUE
DU SPECTACLE
.COM**